

DU MARDI 5 AU LUNDI 11 MARS 2024



■ *Toute l'actu du 86*

- **AVENTURE** P.5
Aurélien raconte son Koh-Lanta
- **ECONOMIE** P.6
Le textile en mode retouches
- **ENVIRONNEMENT** P.9
L'agrivoltaïsme, filière d'avenir
- **FACE À FACE** P.27
Alain Arguillat, bénévole de carrière



SALON • P.11-17

L'apprentissage bâtisseur d'avenir

MFR Chauvigny & MFR Gency

Formations par alternance et apprentissage
De la 4^e au BTS - Formation continue

PORTES OUVERTES

16 mars
de préférence sur rendez-vous



MFR Chauvigny
05 49 56 07 04



MFR Gency
05 49 59 30 81

Établissements privés sous contrat



LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Du 1^{er} mars au 30 avril 2024

Laissez-vous
**séduire par
nos offres!**

Jusqu'à
600€ OFFERTS
sur une sélection de
STORES et PERGOLAS*



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°637
le7.info



Migné-Auxances 05 49 51 67 87



* Voir conditions en magasin

www.loisirs-veranda.fr

OUVERT LE SAMEDI

SRD recrute



**des techniciens,
des ingénieurs...**



et vous **formez**



de BAC à BAC+5

Monteurs de réseaux,
BTS électrotechnique, maintenance industrielle,
BUT Génie civil, **GEII**, **Licence** énergie,
Diplômes d'ingénieur..



RÉSEAUX DISTRIBUTION

SRD

ÉNERGIES VIENNE



Gestionnaire de réseaux de distribution d'électricité





2-1

Dans le conflit larvé qui oppose Jean-Marie Girier à Léonore Moncond'huy, la maire de Poitiers devrait bientôt mener 2-1. Le tribunal administratif (TA) semble en effet enclin à lui donner raison sur la question de la SCIC Ceinture verte (cf. p. 8). Le jugement sera rendu le 21 mars, soit trois mois après un premier camouflet pour le préfet de la Vienne sur l'affaire Alternatiba. Entretemps, le représentant de l'Etat a obtenu gain de cause du juge administratif sur l'embauche de la directrice générale des services de Poitiers et Grand Poitiers. L'élue écologiste mène donc 2-1 au TA, mais rien ne garantit à ce stade que Jean-Marie Girier soit encore aux responsabilités à son retour de congé maternité. A moins que le gouvernement ne décide d'attendre les Européennes pour l'appeler à d'autres fonctions dans la préfectorale après deux ans tumultueux dans la Vienne. L'ancien directeur de campagne d'Emmanuel Macron agace autant qu'il plaît, clive autant qu'il rassemble. La crise agricole en est une parfaite illustration avec des relations disons à géométrie variable avec les syndicats de la profession.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Autoliv-IsoDelta, le début de la fin

L'usine du groupe Autoliv va sonner le creux à partir d'avril 2024.

Le fabricant de volants Autoliv-IsoDelta s'apprête à supprimer 178 postes sur son site de Chiré-en-Montreuil. Le plan social a été entériné, reste l'amertume des futurs ex-salariés et un avenir à trouver au site de 13 hectares.

■ Arnault Varanne

Olivier Boisson a 52 ans et bientôt trente ans de boîte chez IsoDelta. « Je suis officiellement entré en juin 1994 et j'en partirai le 30 avril 2024 », glisse-t-il. Avant d'ajouter : « Nous étions 1 000 à mon arrivée et on est monté à 1 400. » Depuis cette époque dorée, deux plans sociaux (2015 et 2019) ont acté le lent et inexorable déclin du site de Chiré-en-Montreuil, spécialiste de la fabrication de

volants. Le troisième va supprimer 178 des 248 salariés que compte encore le groupe dans la Vienne^(*), à partir d'avril et jusqu'au printemps 2026. Le couperet est tombé fin octobre 2023, « en raison d'un niveau de production de véhicules légers nettement inférieur dans l'Europe post-pandémique » et d'« un déficit structurel de compétitivité ». Olivier sourit à l'évocation du fameux communiqué d'Autoliv. « C'est un groupe qui gagne beaucoup d'argent... »

Un accord trouvé

Reste qu'il n'est plus temps de discuter de la légitimité du plan social. Direction et syndicat (CFDT) ont entériné un accord le 9 février dernier. Lequel prévoit plusieurs cas de figure : un reclassement dans l'une des trois usines françaises du groupe, la pré-retraite rémunérée pendant cinq ans sur la base de 80% de la rémunération brute, le congé

de reclassement de 12 à 24 mois pour les formations qualifiantes avec 75% de la rémunération brute, avec en parallèle l'obtention des primes légales et supralégales (3 500€ par année d'ancienneté). Les salariés qui refuseront l'accompagnement du cabinet LHH pourront percevoir 12 000€ supplémentaires. Olivier, lui, ne sait pas encore ce qu'il va choisir. « Dans ma tête, je me voyais finir ma carrière ici... Mais je vais devoir retrouver un emploi ailleurs », avance le futur ex-technicien de production.

Un site à requalifier

Au-delà de la situation des salariés, la fermeture probable d'Autoliv-IsoDelta étant actée à l'horizon 2026, se pose la question de l'avenir des 13ha du site de Chiré-en-Montreuil. « Pour nous, c'est une situation très difficile, reconnaît Ibrahim Bichara, maire de la commune.

Nous ne pouvons pas intervenir sur le plan social et il est compliqué de se dire qu'un grand nombre de salariés vont se retrouver sans rien. » S'agissant du foncier, Chiré-en-Montreuil a racheté l'année dernière un premier bâtiment de 1 400m², pour 140 000€. Le maire présentera en avril à son conseil municipal les pistes d'activités qui pourraient y voir le jour dans les années à venir. En attendant, Ibrahim Bichara « subit la situation comme [ses] prédécesseurs ». Selon la responsable des ressources humaines, « une majorité des salariés actuels de l'usine vivent à Poitiers ou en périphérie ». « Et tout le monde continue de travailler comme si de rien n'était », conclut Olivier, un brin résigné.

^(*)Les 70 salariés non concernés par le plan social ont reçu l'assurance de pouvoir continuer à travailler dans le bassin d'emploi de Poitiers.



IMPRIM'VERT®

Éditeur : Net & Presse-1

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Directeur commercial : Florent Pagé

Une : Françoise Roch/Région Nouvelle-Aquitaine
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés

pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

le7.info



En son palais près du Futuroscope

Pour la deuxième saison consécutive, Le 7 pose ses valises dans le bureau de figures locales, en quête de ce qui fonde leur méthode de travail et témoigne de leur personnalité. Cinquième volet dans le bureau de Danielle Castan, directrice du palais des congrès du Futuroscope depuis plus de vingt ans.

■ Claire Brugier



Avions et Concorde

« C'est mon cadeau préféré. » Plantée sur une demi-boule en verre, la lame de métal est impressionnante. Il s'agit d'une pièce originale du Concorde éditée par Air France à l'occasion des 20 ans de l'avion supersonique. Elle a été offerte à Danielle Castan par René Monory. « Je sais que ça ne fait pas bien de dire ça, mais j'adore prendre l'avion », s'enthousiasme la directrice du palais des congrès du Futuroscope, elle-même pilote de Robin et Cessna.



L'étagère fourre-tout

« C'est un peu le bazar, il y a des dossiers dont je ne me sers plus. » Le contenu de la seule étagère ouverte du bureau est pour le moins éclectique, avec des objets promotionnels, des boîtes d'archivage identifiées (contrats de prestataires, revues de presse sur l'Arena, devis, ressources humaines...), des feuilles volantes, des livres aussi, dont un sur le Service de sécurité incendie et d'assistance à personnes « pour réviser »...



Trophées

Parmi les trophées disséminés dans le bureau et qui témoignent de la notoriété du palais des congrès du Futuroscope, celui de France Congrès Événements 2019 trône en bonne place. Il a récompensé l'établissement pour l'organisation d'un congrès mondial quadriennal sur la fatigue des matériaux et placé Chasseneuil entre l'Australie, quatre ans plus tôt, et le Japon quatre ans plus tard. D'autres trophées, comme ceux des Rencontres hivernales de l'Union des métiers de l'événement, sont en lien avec les réseaux auxquels appartient le palais des congrès. Danielle Castan y est attachée car « cela crée une dynamique entre nous ».



Le Futuroscope toujours

A travers des miniatures du Pavillon du Futuroscope et de sa boule emblématique, sur des mugs, dans les projections de l'architecte Denis Laming accrochées au mur ou dans un bout de verre tombé de l'Omnimax, le parc est partout. « Il est encore très présent. On ne coupe pas un arbre de ses racines », confie Danielle Castan qui a fait ses débuts dans des bureaux parisiens du Futuroscope, au service commercial et marketing, et a participé au lancement de la première salle de congrès, alors dans l'enceinte du parc.



Souvenirs de voyages

Est-ce d'être née sur une base américaine en Allemagne, Danielle Castan a le goût des voyages, dont elle ramène des souvenirs « tous plus idiots les uns que les autres ». Une gourde de Miami Beach, une boîte aux lettres de Malte, une « boîte à meuh » du Texas, un agrafeuse Tigrou dégotée dans un parc d'attraction américain, un taxi new-yorkais... « Les voyages sont un peu dans mon ADN, ils ont été ma première forme de culture. Et j'aime particulièrement aller aux États-Unis. » Un virus que la Franco-Américaine a semble-t-il transmis à son fils de 24 ans.

Koh-Lanta

« a renforcé mon état d'esprit »

A 37 ans, Aurélien Dulau, conseiller immobilier, papa poule et ancien champion de France universitaire de sprint, a décidé de relever le défi Koh-Lanta. Cet habitant de Cenon-sur-Vienne revient sur son aventure.

Charlotte Cresson

Vous avez participé à cette 28^e saison de Koh-Lanta, était-ce votre première candidature ?

« J'ai postulé trois fois en tout. Lors de ma première candidature, ma lettre est restée sans réponse, la deuxième fois je suis allé jusqu'à l'entretien en visio avec les casteurs et la troisième, enfin, a été la bonne. C'est un processus assez long en différentes étapes : une lettre, un entretien en visio, un casting physique puis des tests médicaux. Une fois que l'on a franchi toutes ces étapes, on reçoit le fameux appel de TF1. Cela dure environ six mois, j'ai dû envoyer ma lettre en septembre 2022 et on m'a annoncé que je participais fin mars 2023. »

Pourquoi vous êtes-vous lancé dans cette aventure ?

« Koh-Lanta, c'est vraiment un programme que je regarde depuis le début. Quand je voyais les candidats, ça me donnait envie. C'est un jeu qui combine beaucoup de choses et notamment les épreuves, les voyages et l'aventure. Je suis un ancien



Pour Aurélien Dulau, le plus difficile sur Koh-Lanta est de gérer la faim.

sportif de haut niveau donc j'adore les challenges. Et puis j'avais envie de rendre fiers mes proches, de briller aux yeux de ma femme et de mes enfants. »

Comment avez-vous organisé votre départ, vous qui êtes papa de cinq enfants ?

« La décision d'envoyer ma candidature a été prise avec ma femme. Ce n'est pas quelque chose que l'on prend à la légère.

Il y a un mélange de sentiments quand on reçoit l'appel car il faut organiser son départ et son absence. En parallèle du casting, j'avais dans ma vie. Quand c'est devenu concret, on a mis des choses en place. Ma compagne, qui travaille dans la restauration, a aménagé ses horaires et nous avons fait appel à une nounou et à la famille. »

En tant qu'ancien champion de sprint, vous aviez les ca-

pacités physiques pour cette aventure mais aviez-vous des notions de survie ?

« J'avais quelques notions de survie grâce à mes proches qui me savaient fan de Koh-Lanta et qui m'offraient des livres sur le sujet, mais je ne suis pas quelqu'un qui pratique la survie. J'avais surtout envie d'apprendre, de jouer les éponges auprès de ceux qui s'y connaissent comme Sébastien, qui est charpentier, ou William, expert en la matière. On a pu bénéficier de bons conseils. »

Qu'est-ce qui a été le plus dur dans l'aventure pour vous ?

« Dès les premiers jours, on a très faim. On se partage une coco à dix. Cette sensation n'est pas du tout habituelle. Au bout de plusieurs jours, ça devient une obsession. On a envie de mettre de l'essence dans le moteur. La fatigue est omniprésente avec les épreuves mais aussi parce qu'on bouge constamment pour aller chercher à manger, on dort sur le sable et il faut se réveiller pour alimenter le feu. »

Qu'est-ce que l'aventure a changé dans votre vie ?

« Ça a renforcé mon état d'esprit d'oser faire ce dont j'ai envie. J'ai toujours été quelqu'un de déterminé mais ça a accentué ce côté-là. Après l'aventure, je me suis marié, j'ai lancé ma boîte, repris l'athlétisme, fait mon premier tatouage... Je me pose moins de questions. »

Koh-Lanta : les Chasseurs d'Immunité, tous les mardis à 21h10 sur TF1.

JUSTICE

Virginie Laval menacée de mort

Nos confrères de BFMTV ont révélé hier qu'un enseignant de l'université de Poitiers avait été arrêté et placé en garde à vue le 20 février, en raison de menaces de mort proférées à l'endroit de la présidente de l'université, Virginie Laval. Le procureur de la République Cyril Lacombe a confirmé l'information et indiqué que le suspect serait jugé devant le tribunal correctionnel de Poitiers le 17 avril à 14h. L'intéressé se serait plaint d'être victime de harcèlement professionnel. « L'exploitation de son matériel informatique a permis de découvrir qu'il s'était renseigné sur l'achat d'une arme », ajoute BFMTV.

FAIT DIVERS

Deux morts dans une collision à Lusignan

Une collision impliquant deux voitures et un poids lourd a eu lieu lundi 26 février peu après 18h, sur la D150, à la sortie de Lusignan. Le bilan est particulièrement lourd avec deux morts, une femme de 30 ans et son petit garçon de 18 mois originaire de Saint-Maixent, ainsi que deux blessés graves, dont l'un en urgence absolue. Un enfant est sorti indemne de ce dramatique accident de la route. Au total, 34 pompiers sont intervenus sur place. Selon nos confrères de La Nouvelle République-Centre Presse, l'un des deux véhicules s'est déporté sur l'autre voie et a percuté le poids lourd, lequel a entraîné la voiture dans son élan, provoquant la chute d'un arbre sur l'habitacle.

CHEZ PENAUD, IL Y A TOUT CE QU'IL VOUS FAUT !

+100
MARQUES

SKECHERS

BARBOUR
INTERNATIONAL
MOTORCYCLING HERITAGE SINCE 1906

ESPRIT

TOMMY
HILFINGER

Levi's

IZAC

LACOSTE

CARABIA

MOLLY BRACKEN

et bien d'autres à découvrir...



PENAUD
LA MODE • LES MARQUES
PÔLE RÉPUBLIQUE 1
POITIERS

Dans le droit fil de la seconde main

SOLIDARITÉ L'Envers du Bocal menacé

« Soutien pour que le Bocal ne termine pas à l'Envers ». L'intitulé de la cagnotte Leetchi, ouverte pour sauver ce lieu bien connu des Poitevins, est clair. Lieu de rencontre, de culture et d'échange, L'Envers du Bocal vient de fêter son 7^e anniversaire dans un contexte délicat. « Actuellement, nous n'avons aucune certitude de pouvoir nous verser un salaire correct et régler nos fournisseurs à la fin du mois. Actuellement, nous ne savons pas si nous pourrions fêter notre 8^e anniversaire. Actuellement, nous ne savons pas si ce lieu qui nous et vous est cher va pouvoir perdurer », confie l'équipe. Frappée par l'inflation, la baisse d'activité et des dettes, la structure se retrouve dans une situation plus que précaire et lance un appel au soutien de ses « bocaleux », avec l'objectif de maintenir ouvert « cet espace inclusif ».

Cagnotte « Soutien pour que le Bocal ne termine pas à l'Envers », sur leetchi.com.

FESTIVAL Lumière sur Voix publiques

Pour sa 23^e édition, le festival Voix publiques revient à Poitiers du 9 au 16 mars. Au programme : concerts, expositions, visites, cafés-débats, tables rondes, ateliers ou encore conférences autour du thème « Regards sur images ». Le festival des « agitateurs de sens » de l'association Voix publiques aborde différents thèmes de société grâce à des supports variés. Une trentaine de manifestations seront proposées à l'Espace Mendès-France, à la Scène Maria Casarès ou à l'université de Poitiers.

Plus d'informations sur festivalvoixpubliques.org.

L'ouverture d'une mercerie à Poitiers, le recours croissant aux retouches sur des vêtements de seconde main ou encore la création de Studio Up, l'économie textile a semble-t-il entamé sa transition écologique, même si les initiatives restent encore éparées.

■ Claire Brugier

« Une mercerie ? Oh la la ! C'est une richesse ça ! Et en plus on peut apprendre ! », s'exclame Josseline, 80 ans, en découvrant Aux moutons qui courent. Quelques mois après la fermeture de la dernière mercerie de Poitiers, place du Maréchal-Leclerc, Margaux Peyserre et Marielle Minard ont ouvert fin janvier leur boutique Grand'Rue. Les deux jeunes passionnées se sont connues alors qu'elles étaient employées dans une mercerie parisienne. De là, elles ont pu évaluer la tendance. « Depuis les confinements, le faire soi-même connaît un gros boom, remarque Margaux. Les jeunes en particulier se montrent très intéressés, pour customiser des vêtements notamment. » Ou juste les faire retoucher.

Installée à Châtelleraut depuis 1992, Laurence Crespin voit en effet apparaître « des jeunes entre 20 et 30 ans ». « Ils viennent souvent pour faire remettre à leur taille un vêtement ». Plus largement, « les demandes ont beaucoup



A Poitiers, la toute jeune mercerie Aux Moutons qui courent propose des ateliers.

changé, constate la gérante de Rapid'Couture. Avant, on ne travaillait que sur du neuf, aujourd'hui les clients viennent avec des vêtements qu'ils ont ressortis des placards ou achetés en friperie. »

Bonus réparation

Gérante depuis 1997 de Beau-lieu Retouches, à Poitiers, Iman Charanek date le début du changement à 2008. « La crise a bousculé beaucoup de choses. Depuis, l'activité est très fluctuante. Avant, on faisait peu de raccommodages, on nous confiait plutôt des robes du soir ou des costumes. Aujourd'hui, il y a de tout, on est amené à faire des ourlets sur du neuf comme sur de la seconde main. J'ai à la fois une clientèle fidèle et des personnes qui ont acheté des vêtements via Internet et

veulent les faire ajuster. »


L'essor du marché textile de la seconde main, en friperie (Le 7 n°597) ou en ligne, ne serait donc pas étranger au retour en grâce de la couture, encouragé par Refashion. L'éco-organisme n'a-t-il pas lancé, depuis novembre dans la Vienne, un bonus réparation textile et chaussures (entre 6€ et 25€) ? Malheureusement, moins d'une demi-douzaine d'artisans sont labellisés à ce jour. Et on continue de jeter chaque année en France entre 10 000 et 20 000 tonnes de vêtements... Sans compter les stocks dormants de matière première.

Pour « ralentir la production de nouveaux tissus », Charlotte Trocmé-Beaujour a, à son échelle, créé Studio Up, avec dans l'idée de développer au sein de l'économie sociale et

solidaire une filière autour de l'upcycling. A partir de chutes, la designer textile sous-traite déjà la confection d'objets usuels (cabas, pochettes, etc.) à l'atelier d'insertion de Pourquoi pas la ruche, à Poitiers. Lequel ne manque par ailleurs pas de sollicitations. « Nous avons beaucoup de demandes en retouches, confirme Camille Rousselot. Beaucoup répondent à une nécessité économique mais « d'autres s'inscrivent dans une démarche écologique ». Celle-là même qui a motivé en octobre, à Poitiers, le premier Festival de la mode responsable et, dans son prolongement, la création du Comptoir de la mode responsable, un dispositif destiné à accélérer la transition écologique au sein des filières textile, cuir, équipements de protection individuelle et ameublement.

Vélo 86

Vente - Réparation - Location

Tout pour le vélo ! 

< direction Poitiers
rocade ouest > direction Chasseneuil >
rocade ouest

Foyer du Porteau Vélo 86 Maison de la formation

144 rue de la Grange Saint Pierre - POITIERS - 05 49 46 18 60

Ouvert le lundi de 14h à 19h, du mardi au vendredi : 9h-12h30 et 13h30-19h, samedi : 10h-18h

 BERGAMONT

 BH

 EVOLOTT

 SCOTT



Axel Brevière

CV EXPRESS

Né à Nantes mais ayant la Vendée dans mon cœur, je suis en licence lettres-sciences politiques à Poitiers. J'adore bouger et faire du sport. Pour moi, profiter de la vie consiste à multiplier les moments de bonheur. Je souhaite plus tard travailler à l'étranger et m'impliquer de toutes mes forces pour rendre la planète meilleure.

J'AIME : l'humain, le surf, les débats, écouter les autres, les pâtes, m'instruire, le voyage, les rires, les expériences inoubliables, apprendre l'anglais.

J'AIME PAS : les fatalistes, le climatoscepticisme, ne rien faire, le café, les préjugés.

Mer en danger, Norvège dénoncée

«*Enfin. Je viens de quitter le sol français pour vivre six mois à Oslo, en Norvège. Je jubile à l'idée de découvrir ce nouveau pays. Je suivrai des leçons à l'Université publique, toutes liées à ma licence de lettres-sciences politiques. J'ai choisi deux cours portant sur l'environnement. J'aimerais savoir si ces sujets tels qu'ils sont abordés à l'université me plaisent, étant passionné depuis le début de mes études.* »
Je pensais ces mots il y a deux mois. Je peux dorénavant affirmer que les cours que je suis m'intéressent beaucoup et que j'ai hâte de continuer à étudier. Sur les réseaux, j'ai beaucoup entendu parler de la Norvège ces derniers temps.

J'ai appris que le pays dans lequel je réside désormais s'apprête à autoriser l'exploitation minière des fonds marins. En effet, le fond de l'océan regorge de minerais très utiles pour fabriquer des batteries comme le cobalt ou le cuivre. Toutefois, de nombreux scientifiques alertent sur les dégâts pour l'environnement : destruction de la biodiversité, tonnes de CO₂ relâchées... En 2021, l'État de Nauru et l'entreprise minière The Metals Company ont activé la « loi des deux ans », qui oblige l'Autorité internationale des fonds marins (AIFM) à dicter les règles d'exploitation sous deux ans. Après la mobilisation de milliers d'activistes et

de scientifiques partout dans le monde, certains Etats se sont positionnés contre l'exploitation minière des fonds marins, comme la France, quelques jours avant que le conseil de l'AIFM ne débâte du sujet. Mi-2023, l'AIFM a rendu son verdict et décidé de ne pas délivrer de permis d'exploitation sans code minier, censé être publié en 2025. Cependant, fin décembre, la Norvège a annoncé sa volonté de commencer l'exploitation minière en Arctique. Le Parlement devait finalement se prononcer sur la décision le 9 janvier. Après des centaines de mobilisations de la part des activistes, le

vote s'est enfin déroulé : l'exploitation a été dissociée de l'exploration et 80% des élus du Parlement se sont montrés favorables à l'exploration, c'est-à-dire qu'il n'y aura aucun minage des fonds pour le moment. Le Parlement européen a ensuite voté une résolution le 7 février, condamnant la décision de la Norvège. Les actions préventives se multiplient et je suis sûr que nous pouvons empêcher ce désastre avant même qu'il n'ait lieu, à la différence de trop nombreux problèmes environnementaux.

Axel Brevière



SALON

PROXI' LOISIRS

16 > 17 MARS 2024

Palais des Congrès du Futuroscope
CHASSENEUIL-DU-POITOU

PROXILOISIRS.COM

VOS MEILLEURES IDÉES DE SORTIES DANS LA VIENNE!

ENTRÉE GRATUITE

LA VIENNE

À VOUS DE JOUER!

Ceinture verte et circuits courts



La SIC Ceinture verte est encore dans la première phase de son développement.

Sous le feu des projecteurs en raison de l'actualité judiciaire, la SIC Ceinture verte Grand Poitiers reste un projet développement agricole... et économique dont la maturité est encore en jachère.

■ Arnault Varanne

« On recrée des filières en circuit court sur le territoire. On construit doucement, mais on construit... » Elodie Bonnafous demande du temps. L'adjointe à la maire de Poitiers en charge de la Production alimentaire et de la Restauration scolaire a bien conscience des attentes que la Ceinture verte Grand Poitiers suscite. Mais la relocalisation de productions légumières « nécessite du temps ». Et le projet n'est encore qu'à la phase d'ouverture du capital de la Société coopérative d'intérêt collectif, qui a jusque-là attiré 17 sociétaires, pour un montant de 122 300€ (promesses de dons) sur les 200 000€ espérés. « Chacun peut encore contribuer », ajoute l'élue.

La deuxième phase consiste

à attirer des maraîchers -avec le concours de la Chambre d'agriculture- susceptibles de s'installer sur la zone Aliénor-d'Aquitaine (64ha au total), route de Parthenay. Une parcelle de 10ha devrait être dévolue à l'implantation d'un, deux voire trois professionnels « en fonction des besoins de la restauration collective ». Une légumerie-conserverie devrait aussi y pousser, l'étude de faisabilité vient de s'achever. Et l'accès à l'eau, alors ? Pour rappel, l'Organisme de gestion de la ressource en eau dans le bassin du Clain (OUGC) a rejeté la demande formulée par la collectivité pour le pompage

de 20 000m³ d'eau entre avril et octobre en période d'étiage. « On réfléchit à des solutions innovantes comme l'installation de récupérateurs d'eau sur les bâtiments, de l'agrivoltaïsme... », ajoute Elodie Bonnafous. En attendant que les premiers légumes ne poussent à l'Ouest, Grand Poitiers a racheté une ferme maraîchère de 37ha à Jaunay-Marigny et un maraîcher au minimum devrait s'installer aux Bois de Saint-Pierre. La Ceinture verte a déjà essaimé entre autres dans le Limousin et dans le Béarn (cf. Le 7 n°593).

Plus d'infos sur laceintureverte.fr/centre-vienne.

Vers un rejet du déferé préfectoral

La Ville de Poitiers avait-elle le droit de prendre une participation (30 000€) dans la Société coopérative d'intérêt collectif (SIC) Ceinture verte Grand Poitiers ? Non, selon le préfet de la Vienne Jean-Marie Girier, qui a demandé à la collectivité d'annuler sa délibération prise le 27 juin 2022, au motif que la collectivité n'aurait pas la compétence économique. La rapporteure publique du tribunal administratif a livré jeudi dernier des conclusions inverses. Selon elle, en qualité de bénéficiaire des activités agricoles (maraîchage...) de la future SIC, rien ne s'oppose à ce que Poitiers entre au capital de la coopérative. « La lecture que fait le préfet de l'objet de la société coopérative nous paraît bien restrictive, il dépasse la seule compétence du développement économique. » L'affaire a été mise en délibéré au 21 mars.

Art & Fenêtres

En toute confiance.

JUSQU'AU 31 MARS
ÉCONOMISEZ
MAINTENANT

ET POUR
LONGTEMPS



JUSQU'À

-25%

SUR TOUTES LES FENÊTRES⁽¹⁾

MAINTENANT

**15% D'ÉCONOMIES
D'ÉNERGIE⁽²⁾**

TOUS LES MOIS

becoming © Getty Images

(1) Offre non cumulable, soumise à conditions. Le calcul des remises sera établi par tranches de réduction et par ordre décroissant de prix : 10% sur les 4 premières fenêtres (les 4 châssis les plus chers), 15% de la 5ème à la 8ème fenêtre, 25% de la 9ème à la 15ème fenêtre (les châssis les moins chers). Offre applicable jusqu'au 31/03/2024 inclus, hors chantier neuf, dans la limite de 15 fenêtres ou portes fenêtres. Voir règlement détaillé en magasin ou sur www.artetfenetres.com. Liste des magasins participants sur www.artetfenetres.com. (2) Source ADEME.

**FERMETURES
ALAIN MARIETTE**

38, rue de la Croix Berthon
86170 NEUVILLE DE POITOU
05 49 51 60 58

L'agrivoltaïsme, nouvel eldorado ?



La Maison Mitteault a installé l'année dernière 2,5ha d'ombrières photovoltaïques pour abriter ses canards.

Dans la Vienne, près d'une trentaine de projets d'agrivoltaïsme seraient actuellement à l'étude et six déjà autorisés. Un décret est attendu pour encadrer le développement de ce nouveau modèle mêlant production agricole et d'énergie solaire.

■ Arnault Varanne

Dix agriculteurs et une ambition inscrite dans un nom : Agri Valdi Vert. Leur projet : mêler élevage ovin (700 moutons), production de céréales, de légumineuses, de cultures fourragères, de semences, de plantes aromatiques... et production d'énergie solaire. A Valdivienne, les protagonistes tablent sur 200ha de panneaux photovoltaïques répartis en plusieurs îlots. Un investissement de 60M€, supporté par le développeur GLHD. Avec un discours clair : « C'est un projet de territoire, concerté, qui mêle des dimensions économique et environnementale. On est réellement sur de l'agroécologie »,

assure Simon Bourdin, président de l'association porteuse. Selon la préfecture de la Vienne, 29 projets seraient à l'instruction dans les services de l'Etat et six auraient déjà le feu vert de l'administration. Agri Valdi Vert n'en fait pas partie, notamment parce qu'un collectif de riverains s'est manifesté pour faire valoir son opposition. Une nouvelle réunion de concertation doit avoir lieu dès cette semaine. L'agrivoltaïsme, nouvel eldorado ? Sylvain Frédéric tempère. « L'agrivoltaïsme a beaucoup de vertus potentielles, développe le dirigeant d'Enervivo, un bureau d'études spécialisé dans la conciliation entre agriculture durable, adaptation aux changements climatiques et production d'énergies renouvelables. Mais il faut bien travailler en amont les synergies entre les deux domaines, l'agronomie d'un côté, l'électricité de l'autre. C'est en tout cas un moyen de se protéger des aléas climatiques, comme la grêle ou le gel tardif, qui vont être récurrents. Il faut davantage voir l'agrivoltaïsme comme un moyen de dégager un revenu stable, sans évidem-

ment se substituer à l'activité agricole. »

Un potentiel important

En France, seule 0,4% de la surface agricole utile est recouverte de panneaux, soit une production d'« à peine 16GWh alors que le potentiel est entre 120 et 140GWh », reprend Sylvain Frédéric. L'ingénieur agronome attend avec impatience la sortie du décret fixant les règles à respecter, a priori 40% maximum d'une parcelle, avec au final au minimum 90% du rendement moyen observé dans le département. « Ce décret vise à mettre des garde-fous pour ne pas entraîner les agriculteurs à faire n'importe quoi, estime Jérôme Bourgeois, directeur communication, marketing et concertation de GLHD. Ce sont des projets à 40 ans, la question du démantèlement, par exemple, doit être tranchée. » En attendant le fameux cadre réglementaire, des initiatives voient le jour. L'année dernière, la Maison Mitteault, à Chalandray, a recouvert 2,5ha de ses terres d'ombrières photovoltaïques. Un investissement à 5M€ assumé en grande partie par Zénith Solaire.

Anniversaire
15 et 16 mars

biocoop

Le Pois Tout Vert

-15%

Sur tout le
magasin !

Poitiers

Poitier Sud : 14 Route de La Saulaie
Demi-Lune : 55 Av. de PLT Des Gilères
Notre-Dame : 4 Pl. Charles de Gaulle
Saint-Eloi : 20 Rue de Bonneuil Matours

Châtelleraut

La Désirée : 8 Rue de la Désirée

Mars est bleu pour tous

EXPOSITIONS

Une fresque pour les aînés

Résidents, patients, familles, soignants et bénévoles du pôle gériatrie du CHU de Poitiers sont à l'origine de l'exposition « Force de vie », à découvrir au pavillon Aristide-Maillol, sur le site de la Milétrie. Réalisée en collaboration avec l'artiste Xavier de Communes, cette fresque est composée de fragments de portraits en terre cuite. Plus de trente personnes ont participé au projet et une vingtaine ont fait l'objet d'un travail sur leur portrait.

Bouger au quotidien

Voici une exposition qui tombe à pic ! En cette année olympique, l'exposition « Mouvements, le corps en action » prend ses quartiers au sein de l'Espace Mendès-France, à Poitiers. Accessible dès 5 ans, cet événement mettra en lumière les bienfaits de l'activité physique sur la santé. « Combien d'heures par jour êtes-vous assis ? Pourquoi bouger ? Et comment ? Que se passe-t-il dans notre corps lorsqu'il est en mouvement ? » Manipulations, objets, jeux, tests et expériences multimédia rendront l'expérience particulièrement ludique.

« *Mouvements, le corps en action* », du 8 mars 2024 au 9 mars 2025, à l'Espace Mendès-France. Plus de renseignements sur emf.fr.

ÉVÉNEMENT

Marcher contre l'obésité

Dans le cadre du Mois de l'obésité, les membres de l'association « Les Grammes innées » (Le 7 n°595) organisent une marche, gratuite et ouverte à tous, au lac de Saint-Cyr le dimanche 31 mars, de 14h à 17h30. Objectif ? Soutenir l'association composée de personnes en situation de surpoids, d'obésité ou opérées d'une chirurgie bariatrique, mais également relever le défi de la Ligue contre l'obésité du plus grand nombre de kilomètres parcourus ! Au programme : deux circuits au choix de 2 et 5km et une tombola. Pour se restaurer, une buvette et des gâteaux seront à la disposition des marcheurs.

Plus d'informations sur la page Facebook « *lesgrammesinnées* », par mail à lesgrammesinnées@gmail.com ou au 06 18 94 09 44.

Mois de sensibilisation au dépistage organisé du cancer colorectal, Mars bleu participe de la démarche de prévention menée par le Centre régional de coordination de dépistage des cancers.

■ Claire Brugier

D'un côté, les chiffres : le cancer colorectal est le 3^e cancer le plus fréquent chez l'homme, le 2^e chez la femme, mais guérit 9 fois sur 10 quand il est détecté tôt. De l'autre, le témoignage de Geneviève Dupouy. « *J'ai 64 ans, je suis une grand-mère heureuse, guérie du cancer grâce à un test de dépistage, une bonne prise en charge médicale et une vigilance familiale.* » Emue, la Poitevine raconte les fortes douleurs dans le ventre qui partent comme elles sont venues, l'échographie et le scanner qui ne révèlent rien... « *Et puis mon mari, qui a des antécédents de cancer colorectal,*



Geneviève (à gauche) plaide pour le dépistage organisé.

me rappelle qu'un test traîne dans le courrier et qu'il serait temps que je le fasse. » Le résultat est positif, « *le cancer est important, quinze jours après je suis opérée. Pourtant, je croyais que j'étais en pleine forme. Je ne me sentais pas concernée ! Or même avec une bonne hygiène de vie, on est tous vulnérables.* » Le message est clair, le Centre régional de coordination de dépistage des cancers (CRCDC) et ses partenaires le martèlent à l'envi. « *Mars bleu est un moment de visibilité pour sensibiliser au dépistage du*

cancer colorectal organisé entre 50 et 74 ans mais c'est toute l'année qu'il faut accompagner le virage préventif de notre système de santé, assène Benjamin Gandouet, directeur général du CRCDC-NA. *Car si la prise en charge est précoce, elle est moins invasive et aussi moins coûteuse.* »

Routine et dépistage

Dans la Vienne, 136 000 personnes sont touchées et 315 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année, « *dont une centaine grâce au dépistage*

organisé », précise Benjamin Daviller, directeur départemental de l'Agence régionale de santé (ARS). Or si le taux de dépistage dans la Vienne est légèrement plus élevé qu'en Nouvelle-Aquitaine -34,1% en 2022-2023-, il n'échappe pas à un recul. Le CRCDC et l'ARS se mobilisent donc pour élargir le cercle des professionnels de santé habilités à délivrer le kit de dépistage. Depuis peu, les pharmaciens sont entrés dans la boucle (76,8% des pharmacies du département) aux côtés des médecins libéraux, les infirmières pouvant pour l'heure bénéficier de dérogations. « *L'objectif est de rendre routinier le recours au dépistage* », insiste Marie-Hélène Texier, présidente de l'URPS pharmaciens. Non seulement « *il s'agit juste de faire caca sur un papier* », lâche Geneviève sans détours, mais « *un test positif n'est pas un diagnostic de cancer, c'est le cas pour moins de 10%* », complète le Dr Ettouati, médecin coordonnateur du CRCDC. Restent, derrière les chiffres, des inégalités territoriales à la défaveur de secteurs comme le Civraisien.

CONCEPTEUR - FABRICANT - POSEUR
de tous produits de la fermeture
de la maison

DES SOLUTIONS
DE RÉNOVATION COMPLÈTE

FABRIX



LES IDÉES QUI FONT GRANDIR® - 05 49 03 319 06

JOURNÉES
PORTES
OUVERTES

VENDREDI 8
& SAMEDI 9
MARS 2024
10h-19h



POITIERS

9 rue Marcelin Berthelot

05 49 41 38 76

info86@fabrix.fr

www.fabrix.fr

Menuiseries Aluminium et PVC | Portes | Fenêtres | Volets | Stores | Vérandas

Apprentissage



Credit : CMA Nouvelle-Aquitaine

Des métiers et des débouchés

L'édition 2024 du Salon de l'apprentissage et de l'orientation se déroule vendredi et samedi au parc des expos de Poitiers. Une vingtaine de métiers y seront représentés.

Charlotte Cresson

Les idées reçues autour de l'apprentissage ont vécu. Longtemps perçue comme une voie de garage pour élèves en difficulté, les métiers dits manuels -mais pas que- ont désormais la cote auprès des jeunes. « Il y avait beaucoup de préjugés autour de ces formations car beaucoup de personnes les associaient à des métiers moins nobles. Pourtant, l'alternance concerne des secteurs comme

la fleuristerie, la coiffure, les métiers du bâtiment mais aussi ceux du commerce ou de l'ingénierie par exemple », confie Jérôme Beaujaneau, vice-président de la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Vienne. Les émissions de télévision ne sont pas étrangères à ce regain d'intérêt. « Certains métiers sont mis en lumière par la télé-réalité. Je pense notamment à la restauration qui attire davantage. Les gens peuvent voir que travailler de ses mains demande aussi de la réflexion. » De plus, « il n'y a jamais de chômage dans ces métiers et cela attire. Notre CFA est complet tous les ans », se réjouit le chef d'entreprise.

Un temps fort ce week-end

Vendredi et samedi, le Salon de

l'apprentissage et de l'orientation sera l'occasion pour les adolescents ou adultes en reconversion professionnelle de pouvoir échanger avec les intervenants et ainsi de trouver leur voie, du CAP au bac+5. De nombreux secteurs seront représentés au parc des expos de Poitiers : les services, la restauration, la mécanique ou encore la logistique et les transports, le commerce, l'agriculture, le tertiaire et le bâtiment. Cette 5^e édition réunira des centres de formation répartis en sept pôles à travers différentes activités. « Les visiteurs pourront assister à des démonstrations et des animations comme le concours régional de fleuristerie. Le but est de montrer quelque chose de concret, fait par les jeunes pour les jeunes. » Le programme sera effectivement varié et ludique, notamment grâce aux

dégustations proposées par les établissements dédiés aux métiers de bouche, mais aussi via des dispositifs de simulation. 1 600 collégiens du département sont attendus vendredi et l'emploi du temps des lycéens sera aménagé de manière à ce qu'ils puissent venir librement au salon cette même journée. « L'objectif est que ces jeunes reviennent le lendemain avec leurs parents et aillent aux portes ouvertes des établissements quelques jours après », explique Jérôme Beaujaneau, qui estime que le rendez-vous contribue à faire « tomber les clichés ». En 2023, l'événement avait attiré 5 061 visiteurs.

Salon de l'apprentissage et de l'orientation au parc des expositions de Poitiers, hall B, vendredi de 9h à 18h et samedi de 9h à 17h. Entrée gratuite.

PRÉPARE TON DIPLÔME EN ALTERNANCE À L'IAE DE POITIERS ! UN PIED DANS L'ÉCOLE, L'AUTRE EN ENTREPRISE : TON COMBO SERA GAGNANT !

COMMUNICATION / MARKETING

COMMERCE INTERNATIONAL

GESTION FISCALE

FINANCE

INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE

RESSOURCES HUMAINES

CONTRÔLE DE GESTION



Pas de pitié pour les croissants

VITE DIT

PROGRAMME Les temps forts du salon

Le Salon de l'apprentissage et de l'orientation aura lieu vendredi et samedi au parc des expos de Poitiers. Les visiteurs pourront découvrir plus de 200 acteurs des différents secteurs d'activités, répartis sur sept pôles. Dégustations, démonstrations et animations rythmeront l'événement qui accueillera, notamment, les présélections régionales des Olympiades d'installation électrique (vendredi), des métiers de la propreté (samedi) et de maçonnerie (les deux jours). Les qualifiés pourront ensuite participer à la 48^e finale régionale de leur catégorie à Bordeaux, du 17 au 19 octobre. Le second temps fort de ce week-end reposera sur les sélections départementales en art floral dans le cadre de la 39^e édition du concours des Meilleurs apprentis de France (MAF). Objectif : se qualifier pour les étapes régionales puis nationales et, pourquoi pas, succéder à la Sancto-Bénédictine Tessa Caillé L'Etienne, sacrée MAF en juillet 2023, à seulement 16 ans.

Tout au long du week-end, les visiteurs pourront également découvrir les différents métiers avec de nombreuses démonstrations, comme la construction d'un aménagement paysager, la distillation de plantes, le cycle de fabrication d'un produit ou encore les étapes d'entretien d'une voiture. Enfin, la technologie sera à l'honneur avec la présence d'un simulateur de conduite de tracteur, des lunettes de réalité virtuelle, un exosquelette ainsi qu'une imprimante 3D.

Salon de l'apprentissage et de l'orientation, vendredi et samedi, au parc des expositions de Poitiers, hall B. De 9h à 18h vendredi et de 9h à 17h samedi. Entrée gratuite.



Apprenti au CFA de Saint-Benoît, Tristan va disputer la finale nationale du concours du meilleur croissant au beurre d'Isigny AOP.

Les 3 et 4 avril prochains, en Normandie, Tristan Champeaux portera haut les couleurs du CFA de Saint-Benoît à l'occasion de la finale du Concours du meilleur croissant au beurre d'Isigny AOP. Parce que les concours aussi forment la jeunesse...

■ Claire Brugier

Lorsqu'on aime, on ne compte pas ! Et Tristan Champeaux ne compte décidément pas les heures qu'il passe dans le laboratoire de la boulangerie La Galmoisine, à Saint-Maurice-la-Clouère. Sa qualification régionale pour la finale nationale du Concours du meilleur croissant au beurre d'Isigny AOP a en-

core accentué sa motivation. Apprenti le matin, de 4h à 11h, le jeune homme de 17 ans endosse avec détermination sa veste de candidat l'après-midi, bien décidé à aller décrocher « un top 3 » en Normandie, les 3 et 4 avril prochains. Le jour J, il devra réaliser douze croissants et douze viennoiseries -identiques- de sa création sur un thème imposé. En attendant, lorsqu'il n'est pas à l'école -au total 13 semaines dans l'année-, l'apprenti s'entraîne, encouragé par son maître d'apprentissage. C'est lui qui l'a inscrit l'an dernier, alors qu'il n'était qu'en deuxième année de CAP boulangerie au CFA de Saint-Benoît, à un premier concours régional autour de la brioche. Stéphane Fournier a détecté en lui la détermination nécessaire. « Des apprentis comme Tris-

tan, qui nous montrent leur envie de travailler dans la boulangerie, les concours les poussent à se dépasser et à se débrouiller seuls », souligne le maître artisan.

« On peut faire plein de choses »

A l'occasion de cette première épreuve, Tristan s'est classé 2^e et s'est découvert un vrai goût pour la compétition. « Ça change du quotidien et puis, en s'entraînant, on apprend différentes manières de faire, explique-t-il. Par exemple, pour le concours du meilleur croissant, on ne peut pas utiliser le laminoir, il faut tout faire au rouleau. Cela apprend à bien faire les viennoiseries avec un minimum de matériel. Il faut que la pâte soit bonne en goût, qu'elle s'étale et se développe bien, que les

pièces soient régulières... » Ponctuellement, les clients de la boulangerie-pâtisserie ont le privilège de goûter en avant-première ces expérimentations réalisées avec passion. Le jeune apprenti ne s'en cache pas : même s'il complète actuellement son CAP boulangerie par un CAP pâtisserie, son truc à lui, ce sont les viennoiseries. « On peut faire plein de choses, du simple croissant à des réalisations avec des couleurs, des garnitures... » Dire que cette vocation a poussé un peu par hasard... « Lorsque j'étais au collège, pendant les grandes vacances, j'allais aider mon oncle qui a une boulangerie du côté d'Orléans », se souvient Tristan qui envisage de poursuivre par un brevet professionnel, « et peut-être un brevet de maîtrise », entre ou pendant quelques voyages.

CAP • BP
BAC PRO • TITRE PRO
BTS • BAC+3

**BTP
CFA**

APPRENTISSAGE



FORMATION CONTINUE

**BTP CFA
POITOU-CHARENTES**
Association régionale des CFA du BTP de Poitou-Charentes

**PORTES
OUVERTES
SAMEDI
23 MARS
de 9h à 17h**

📍 BTP CFA Vienne
3 rue de Chantejeau,
86280 SAINT-BENOÎT

**EN VRAI,
C'EST STYLE !**

btpcfa-poitou-charentes.fr

Plomberie - Électricité - Chauffage



- Dépannage
- Entretien
- Climatisation
- Ventilation
- Énergies renouvelables

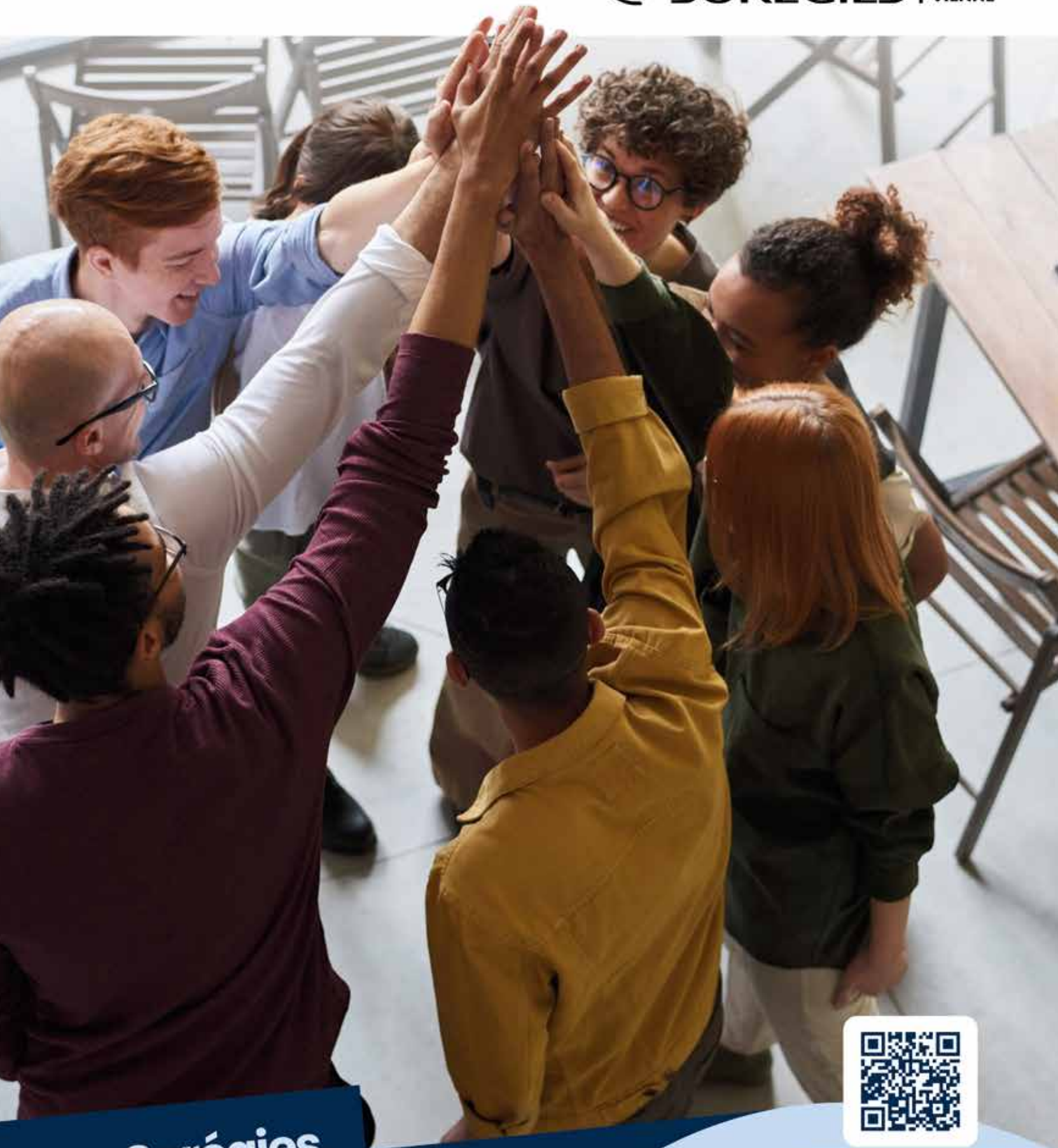
Contrat d'entretien • Dépannage rapide

A C F pe2c

Père et fils à vos côtés
depuis 46 ans

QUALIGAZ

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. 05 49 42 48 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr



Chez Sorégies,
transformez vos compétences
en **ÉNERGIE** ✨



www.groupe-soregies.fr/alternance

Rejoignez-nous en alternance

Intégrer le Groupe Sorégies c'est contribuer
à la transition énergétique des territoires
(et bien plus encore)

L'Afpa, leur tremplin

Depuis 2020, l'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes (Afpa) accompagne les jeunes en décrochage scolaire et notamment les mineurs non accompagnés. **Objectif : les aider à trouver une formation et leur place dans la société.**

Charlotte Cresson

« En six mois, devenez un ouvrier qualifié... Ou découvrez l'univers de l'alternance et de l'apprentissage. Depuis 2020, l'Afpa propose aux adolescents de 16 à 18 ans d'intégrer la Promo 16-18 pour les aider à trouver leur voie professionnelle et lutte ainsi contre le décrochage scolaire (Le 7 n°514). Ce dispositif permet également aux mineurs non accompagnés (MNA) de s'en sortir grâce à l'emploi. Ils représentent une part importante des effectifs, comme à Chasseneuil-du-Poi-



50% des élèves de la Promo 16-18 sont des mineurs non accompagnés.

tu, où « quasiment 50% des 30 jeunes sont des MNA ». Répartis au sein de deux groupes distincts pour une durée de quatre mois, ils « ont conscience que l'Afpa est une chance pour eux », selon Doriane Ostrowski, conseillère en insertion professionnelle. Étrangers au parcours difficile, certains d'entre eux ne maîtrisent pas encore le français et n'ont pas fréquenté l'école depuis longtemps. Alors « des cours de remise à niveau en français

et en maths sont proposés ». A l'Afpa, les jeunes construisent leur projet professionnel mais pas seulement. « L'objectif est de les rendre autonomes, leur faire reprendre un rythme mais surtout leur redonner confiance », souligne Julien Largeau, également conseiller en insertion. La structure accompagne ces ados à travers diverses activités comme la visite de centres de formations, l'élaboration de lettres de motivation et CV, du sport

ou l'apprentissage du code de la route. « On fait ressortir leurs compétences avec des activités concrètes », indique Julien Largeau. Partenaire de la Mission locale ou encore du CIO, l'Afpa aide ses étudiants à trouver des stages pouvant déboucher, à terme, sur une formation ou un emploi.

Un esprit de solidarité

Les Promos 16-18 changent toutes les treize semaines. « Au

début, ils sont assez réservés, puis ils s'ouvrent et deviennent comme une famille. » Logés par le Département dans des hôtels et appartements des alentours, les MNA, comme leurs camarades, ne seront pas « lâchés à la fin des quatre mois s'ils ne trouvent pas de formation ». Confrontés aux préjugés, aux places limitées dans les formations ou auprès des patrons, ces jeunes pourront se diriger vers un service civique, l'école de la 2^e chance ou bénéficier du Contrat d'engagement jeune à l'issue de leur passage par l'Afpa. Mais « une bonne partie est susceptible d'aller en apprentissage courant septembre », se réjouit Doriane Ostrowski. Certains ont déjà une idée précise de ce qu'ils veulent faire comme Mohammed, 17 ans, qui souhaite devenir conducteur poids lourds. D'autres hésitent encore. Régis, 17 ans, est tenté par plusieurs métiers dans le bâtiment, la mécanique ou encore la boulangerie. La relève de cette Promo 16-18 intégrera l'Afpa le 8 avril prochain.

MFR

CULTIVONS LES RÉUSSITES

Formation par alternance

Publi-information

L'AGRICULTURE, UNE VOIE D'AVENIR

Soigner et nourrir... Deux des plus nécessaires et beaux métiers du monde. A l'heure où le monde agricole est secoué par une crise profonde, il est essentiel de le rappeler. Et de prendre conscience que de nouvelles générations d'agriculteurs sont nécessaires pour assurer la souveraineté alimentaire de la France.

De très nombreuses fermes seront à reprendre demain, des milliers même. Alors l'agriculture, le plus beau métier du monde ? De nombreux jeunes, actifs, engagés, bien dans leur vie, en sont convaincus. Un métier qui a du sens, un métier exigeant mais un métier passion, « où on peut s'éclater », à condition de se former, d'avoir une stratégie, d'échanger et pas forcément de reproduire à l'identique. Et contrai-

rement à une idée reçue, les agriculteurs ont toujours été à la pointe de la technologie.

La MFR-CFA de Chauvigny ambitionne de former les agriculteurs de demain et de les guider vers la voie d'une agriculture respectueuse du vivant, de l'environnement et en répondant aux attentes des consommateurs. Ainsi, elle propose des formations en alternance et en apprentissage, un CAPA métiers de l'agriculture à dominante grandes cultures options ruminants et porcins / volailles et un bac pro CGEA (Conduite et gestion de l'exploitation agricole) polycultures élevages. La MFR-CFA de Chauvigny accompagne également à la reconversion professionnelle et à l'installation en agriculture avec un titre de technicien « Entrepreneur en Agriculture :

produire, transformer et vendre en circuits courts » qui donne la capacité de s'installer.

Les métiers agricoles sont très variés, avec de multiples facettes. On y évolue au milieu de la nature, avec des animaux, des machines et des produits naturels. Voilà en quoi se distingue le champ professionnel de l'agriculture.

Ces métiers ne sont pas réservés aux garçons, les filles trouvent aussi leur place comme salariées ou cheffes d'exploitation. Le secteur agricole se caractérise également par une formidable diversité des lieux de stages, y compris à l'étranger. La formation affiche de très bons résultats d'insertion professionnelle. A niveau identique, le taux d'emploi y est beaucoup plus élevé qu'ailleurs.



RENDEZ-VOUS
LE 16 MARS

Les MFR de Chauvigny et Gençay ouvrent leurs portes sur rendez-vous le samedi 16 mars, de 9h30 à 17h.



MFR DE CHAUVIGNY

47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



MFR DE GENÇAY

8, rue Emilian Fillon - 86160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gençay@mfr.asso.fr

Établissements privés sous contrat avec l'état.

École de commerce en Alternance

POITIERS

Bac → Bac+2+3+5
Avec / Hors Parcoursup
⊖ frais d'inscription / scolarité
Titres certifiés ^{RNCP}
+ Diplômes d'État

- ▶ Commerce / Management
- ▶ Webmarketing / Communication
- ▶ Relation Client
- ▶ Ressources Humaines / Administration et Gestion



talis
.community
un point
c'est tout

TALIS
LE FUTUR
SOUFFLE

ÉCOLE DE COMMERCE
PARIS – NOUVELLE-AQUITAINE – PAYS DE LA LOIRE
GUADELOUPE – MARTINIQUE – GUYANE
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ
COMMUNITY = COMMUNAUTÉ

FEV.2024

Portes ouvertes

13 ALLÉES DES ANCIENNES SERRES
SAINT-BENOÎT

MARS 09/03/2024 — 14h.16h
20/03/2024 — 17h.21h

INFOS / RDV / INSCRIPTIONS → **talis.community**



Vendredi 15 mars 2024

à partir de 17h (école) & 17h30 (collège)
4 rue de l'Ormeau 86130 JAUNAY MARIGNY

Accueil - Respect - Ouverture & Epanouissement - Espérance

Un projet pédagogique unique pour l'un des établissements les plus dynamiques du département
Venez à la rencontre des professeurs et des éducateurs – Venez visiter nos salles de classes
Classes bi-langues – Classes Théâtre – Co-Animation – *en Collège*
Projet Classe flexible - *en Élémentaire*

RENSEIGNEMENTS

Une prise de rendez-vous est indispensable avant toute pré-inscription
Tél : 0549520627 – Site : www.sacrecoeur-jaunayclan.fr – secretariat@sacrecoeur-jaunayclan.fr

Portes ouvertes



Enseignement
catholique
Poitou-Charentes
Donner sens à l'avenir

PORTES OUVERTES DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE POITOU-CHARENTES
Toutes les infos sur : jpo-ecpc.com

Classes Maternelles
Classes Élémentaires
Collège

Le CFA académique pleins gaz

Avec une hausse du nombre d'apprentis de 35% en trois ans, le CFA académique de Poitiers se taille un joli succès dans les lycées publics. Et de nouvelles formations ouvriront à la rentrée 2024.

■ Arnault Varanne

Combien de pépites du CFA académique de Poitiers seront récompensées le 3 juillet prochain, au Futuroscope ? L'année dernière, 23 jeunes apprentis ayant participé à des concours (Olympiades, MAF...) ou à des challenges (Je filme ma formation...) ont été distingués. Une façon de les « mettre en valeur », selon Catherine Bontemps, la directrice de la structure⁽¹⁾. Si ce Centre de formation d'apprentis de l'Éducation nationale est « parfaitement identifiée des élèves », il jouit d'une notoriété moins forte à l'extérieur. Et pourtant, le CFA académique créé en 2005 forme aujourd'hui



DR CFA académique et ses établissements

Le lycée Raoul-Mortier de Montmorillon forme au métier d'électricien via l'apprentissage.

1 800 jeunes dans quatre départements, dont 250 dans la Vienne répartis au sein de 17 établissements.

Poursuite d'études

« Côté secteurs d'activité, nous

allons du bâtiment à l'hôtellerie-restauration, en passant par le commerce, la vente... », avance Catherine Bontemps. Le total représente 200 formations. Et ce n'est pas fini puisque de nouveaux cursus « sur des mé-

tiers nouveaux » ouvriront à la rentrée 2024. Signe des temps, le CFA académique est de plus en plus sollicité par de grands groupes tels que Renault, EDF, Schneider Electric ou Intermarché. Si l'apprentissage se dé-

veloppe dans les lycées publics, c'est aussi parce que la formule « rassure les familles, les jeunes et les entreprises ». En cas d'échec à un moment du parcours, comme une rupture de contrat, l'apprenti peut ainsi poursuivre sa scolarité normalement.

Le CFA académique tord aussi le cou à l'idée reçue que l'apprentissage ne s'appliquerait qu'au niveau « infra-bac ». « On a de plus en plus de poursuites d'études vers des BTS, assure la directrice, toujours en apprentissage. » Depuis trois ans, les effectifs ont ainsi progressé de 35%. Et certains apprentis commencent même à s'exporter. Une vingtaine d'entre eux se sont formés à l'étranger l'année dernière. De futures pépites, à n'en pas douter.

⁽¹⁾Le CFA académique est l'une des branches du Groupement d'intérêt public Formation continue et insertion professionnelle (FCIP) ayant pour autres activités la professionnalisation des acteurs de la formation, les bilans de compétences et l'accompagnement à l'évolution professionnelle, la validation des acquis de l'expérience et les projets européens.

Publireportage

Un Campus des métiers au zénith

A Saint-Benoît, le Campus des métiers de la Chambre des métiers et de l'artisanat Nouvelle-Aquitaine - Vienne accueille cette année plus d'un millier d'apprentis, avec de nouveaux travaux de modernisation à la clé. L'avenir s'annonce radieux.

« Le CFA va bien, très bien même avec de très bons taux de remplissage et des sections attractives... » Ainsi parle Jérôme Beaujaneau, vice-président (heureux) de la Chambre des métiers et de l'artisanat Nouvelle-Aquitaine - Vienne (CMA NA-86). A quelques jours du Salon de l'apprentissage et de l'orientation,

le Campus des métiers de la CMA NA-86 s'apprête à mettre les petits plats dans les grands.

De l'alimentaire à la maintenance automobile, de la fleuristerie à la mécanique vélo, ses 1 050 apprentis, dans 21 métiers distincts, cultivent des perspectives professionnelles réjouissantes. « Ils sont engagés dans des métiers passion avec l'assurance d'avoir un emploi derrière. On le dit souvent, les apprentis d'aujourd'hui sont les salariés de demain et les repreneurs d'après-demain », insiste Jérôme Beaujaneau. Ces futurs repreneurs bénéficient sur le Campus des métiers de conditions d'ap-

prentissage haut de gamme. Après la rénovation complète du pôle alimentaire, livré en mars 2022, le bâtiment H va faire l'objet d'un investissement de 2,3M€ HT de la part de la Région Nouvelle-Aquitaine. Ainsi, les électriciens, mécaniciens d'engins agricoles, de loisirs et autres fleuristes auront un bâtiment H flamboyant neuf à l'horizon 2026. Comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, le Campus des métiers de Saint-Benoît ouvrira dès la rentrée 2024 un Titre à finalité professionnelle mécanicien cycles, proposé aux jeunes sortant de 3^e. Objectif : intégrer 8 jeunes professionnels en devenir.



1, rue de Chantejeau - 86280 Saint-Benoît - Tél. 05 49 62 24 90
Site : www.cfa-artisanat86.fr - Mail : 86-cfa-cad@cma-nouvelleaquitaine.fr

Compagnons à l'école de la vie



« Limousin », alias Adrien, formateur en maçonnerie, aux côtés de « Montpellier » et d'André Fauconnier (à droite).

L'association des Compagnons du devoir et du tour de France présentera ce week-end au Salon de l'apprentissage de Poitiers sa voie d'accès aux métiers de l'artisanat. Une voie accessible à tous les jeunes motivés entre 15 et 25 ans.

■ Claire Brugier

Poitiers abrite au Porteau l'une des soixante-quatre maisons des Compagnons du devoir... et du tour de France ! La précision a son importance. Elle désigne en effet l'une des spécificités de l'apprentissage proposé par cette association de renommée internationale qui décline des formations dans une trentaine de corps de métier. « Mais on ne devient Compagnon que lorsqu'on a fini son tour de France », rappelle André Fauconnier, le prévôt de la maison poitevine qui, outre sa formation aux CAP et BP maçonnerie, accueille une soixantaine de jeunes entre 15 et 25 ans. Tous sont de passage, six mois ou un an, le temps d'un apprentissage dans une entreprise locale, à l'instar de « Montpellier ». A l'état civil, le futur maçon se prénomme Mano, mais dans les couloirs de la maison on s'appelle traditionnellement par le nom de sa ville ou de son département d'origine. « J'avais envie d'apprendre un métier tout en voyageant. J'ai déjà fait trois entreprises, à Annecy, Rouen, Poitiers, raconte le jeune apprenti. Et dans un mois, je serai à Dijon ! » La motivation

est primordiale car le rythme est soutenu. Les futurs Compagnons ont des cours théoriques tous les soirs de 20h à 22h et de pratique métier le samedi, de 8h à 17h. « Il faut de la rigueur et supporter une charge de travail importante, mais on se rend vite compte de nos progrès et on partage de bons moments. »

« Sortir de sa zone de confort »

Logés et nourris, les futurs professionnels peuvent compter sur leur « maître de métier » pour les orienter vers des entreprises qui leur conviennent. Il s'agit, comme les prévôts ou les formateurs, de Compagnons qui font leur « gâche » au service de la communauté. Un juste retour de ce qu'ils ont reçu en quelque sorte. « Grâce au tour de France (ndlr, cinq ans en moyenne, dont une étape à l'étranger), le jeune va pouvoir découvrir plusieurs entreprises, voyager, apprendre son métier différemment et acquérir un savoir-être, reprend André Fauconnier. Sortir de sa zone de confort oblige à toujours aller chercher le meilleur de soi-même. C'est une école de la vie. » Accessible à tous entre 15 et 25 ans, la formule fonctionne : 90% des Compagnons trouvent un emploi à l'issue de leur tour de France, les 10% restants correspondant à des reconversions ou autres formations.

Présents ce week-end au Salon de l'apprentissage et de l'orientation de Poitiers, les Compagnons du devoir et du tour de France seront également au Salon de l'excellence artisanale de Chauvigny du 12 au 14 avril. Entre-temps, ils organiseront des portes ouvertes le 23 mars.

UNE VOIE POUR CHACUN !

Ensemble scolaire
Saint Jacques de Compostelle
Poitiers

L'ALTERNANCE POUR FAIRE LA DIFFÉRENCE

www.stjacquesdecompostelle.com

Les compagnons - ©lycée Saint-Jacques de Compostelle 2022 - Photo : ©AdobeStock

ESIGELEC
INGÉNIEURS GÉNÉRALISTES
SYSTÈMES INTELLECTUELS ET CONTRÔLES
POUR L'ÉNERGIE

PORTES OUVERTES
09/03/2024
9h - 13h

POITIERS
INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE
Accessible à Bac +2/3, Bac +4
2 Dominantes
apprentissage
Développement logiciel
Test & Qualité
Intelligence Artificielle
et Big Data

RENSEIGNEMENTS
admission@esigelec.fr

Au révélateur de l'Open masculin 86

CONFÉRENCE Et si le sport adoptait le régime décroissant ?

Sport et décroissance. Ces termes sont rarement associés. Pour la deuxième année consécutive, ils seront au cœur d'un événement grand public organisé par les étudiants du master management du sport de Poitiers et l'un de leurs enseignants particulièrement investi sur le sujet, Arnaud Saurois. Rendez-vous le mardi 12 mars à 18h à la faculté de sciences du sport (Bâtiment B21 sur le campus) et en direct sur LinkedIn. Parce que les pratiques sportives aussi ont un impact sur le dérèglement climatique, des choix collectifs vont bientôt s'imposer. Un exemple ? Au-delà de retirer les bouteilles d'eau sur les courses à pied, ne faudrait-il pas réduire le nombre de compétitions locales, nationales et internationales afin de limiter les déplacements des athlètes et du public ? En résumé, arrêter le développement à tout prix ! De plus en plus de sportifs professionnels prennent position sur le sujet à l'image de Nolwen Berthier en escalade qui viendra parler de son expérience à Poitiers. A ses côtés, Jean-Jacques Gougnet, économiste du sport, Clothilde Sauvages, ex-championne de France de tumbling et créatrice du podcast Vent debout, ainsi que Bastien Guilbault, ex-directeur des opérations du Losc, le club de football de Lille. Une chose est sûre, le sport aussi est politique.

Entrée libre.

Retrouvez tous les résultats sportifs du week-end sur le7.info.

La 35^e édition de l'Open masculin 86 de tennis a débuté dimanche sur les courts couverts du Stade poitevin par les pré-qualifications. Place au tableau principal désormais avec en tête de série n°1 Aidan McHugh.

■ Claire Brugier

Il a marqué les annales du tournoi de façon indélébile. Alors qu'à débuté dimanche la 35^e édition de l'Open masculin de tennis de la Vienne, Jo-Wilfried Tsonga, vainqueur en 2007, continue d'en incarner la devise : « révélateur de talents ». Ne s'est-il pas retrouvé peu après finaliste de l'Open d'Australie ? Mais l'ancien 5^e mondial n'est pas le seul à avoir lancé sa carrière internationale sur les courts couverts du Stade poitevin. Cette année encore, l'Open 86 rassemble des joueurs autour de la 350^e place au classement ATP qui tous aspirent à briller au soleil du tennis mondial. D'aucuns reviennent même, parmi lesquels le tenant du titre Sascha Gueymard-Wayenburg, 453^e mondial. La compétition verra également le retour, sur la chaise de juge-arbitre, de Carlos Ramos, déjà présent en... 2007. Parmi les quarante-huit inscrits au tableau final, on trouve aussi le Britannique Aidan McHugh, 346^e mondial et tête de série n°1, Kenny de Schepper, aujourd'hui 487^e mondial mais qui a accroché



Sascha Gueymard-Wayenburg revient et remet son titre en jeu.

une 62^e place en 2014, ou encore Adrien Gobat, 556^e, champion de France à 13 ans, originaire de Thuré et ancien pensionnaire du pôle France du Creps de Poitiers. Soit « un tableau très relevé », analyse Bruno Quinton.

Donner envie

« Mais le tournoi n'est pas que le tableau final », précise le nouveau directeur de l'Open 86 masculin qui a succédé à Jean-Paul Orillard. Les préqualifications, disputées par quelque 60 joueurs régionaux, ont permis d'offrir des wild cards

aux finalistes, les Français Léo Cohen-Bacrie (-2/6) et Marco Maric (0). Un talent du Stade poitevin a également eu droit au précieux sésame, Raphaël Lessire, 1/6 à 17 ans à peine. Avec une dotation de 15 000\$, l'Open 86 fait partie des Futures, l'échelon le plus bas des tournois de tennis professionnels. Néanmoins son organisation constitue chaque année une gageure, avec un budget global de plus de 120 000€, dont 50 000€ en contributions volontaires. « On ne fait pas partie des plus gros, ni des plus forts, ni des tournois qui attirent les

50 premiers mondiaux, pour cela il faudrait d'autres structures et financements, mais nous souhaitons qu'il donne envie à des jeunes de faire carrière dans le tennis et de travailler », souligne Martine Apercé, vice-présidente de la Ligue Nouvelle-Aquitaine qui est, avec le Département, l'un des partenaires historiques du Stade poitevin tennis dans cette aventure internationale.

Renseignements sur stadepoitevintennis.fr. La programmation des matchs est consultable la veille.

Au programme

Les matchs du tableau final, en simple et en double, ont débuté mardi et s'achèveront vendredi en fin d'après-midi avec la finale du double et du simple dimanche à 15h. En parallèle, plusieurs temps forts sont proposés. Ce mercredi après-midi est consacré aux jeunes du département issus d'écoles de tennis, de

collèges ou de différents lieux de vie, et la soirée aux entreprises autour du padel. Vendredi, la finale du double sera suivie d'une soirée « Open à tous ». A noter que l'accès aux courts est gratuit jusqu'à jeudi inclus, puis à 5€ vendredi, 6€ samedi et 7€ dimanche (gratuit pour les étudiants et les demandeurs d'emploi).



CHAMPIONNAT DU MONDE
STRAWWEIGHT CHAMPIONSHIP

DOURTHE vs HANI

HEXAGONE MMA 15

15 MARS 2024

POITIERS
ARENA FUTUROSCOPE

ÉVÈNEMENT SPORT

ARENA futuroscope

PREMIER COMBAT 19H
BILLETTS DISPONIBLES DANS LES POINTS DE VENTE HABITUELS ET HEXAGONEMMA.FR

SEANCE DEDICACES AVEC GREG MMA

ESPACE
MENDÈS
FRANCE
POITIERS

EXPOSITION • DU 8 MARS 2024 AU 9 MARS 2025

mouvements

LE CORPS EN ACTION



**Bouger
au quotidien !**



emf.fr

Espace Mendès France
Centre de culture scientifique,
technique et industrielle
1 place de la Cathédrale, Poitiers



ÉVÉNEMENTS

• **Jusqu'au 8 mars**, Bruits de langues, organisé par les étudiants du master livres et médiation, à l'université de Poitiers. Programme sur bruitsdelangues.fr.

THÉÂTRE

• **Le 5 mars** à 20h30, **le 6 mars** à 19h30, *Il y a plus de lumière sur votre visage*, par la Cie Le Théâtre dans la forêt, salle de l'Angelarde, à Châtellerauld.

• **Les 12 et 14 mars** à 20h30, **le 13 mars** à 19h30, *Le Songe*, d'après Shakespeare, de Gwenaël Morin, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

MUSIQUE

• **Les 5 et 6 mars**, à 19h30, Danny Elfman X Tim Burton (musique de films), par l'Orchestre d'harmonie du conservatoire de Grand Poitiers, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• **Le 7 mars**, à 19h30, San Salvador + Duo RUUT, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• **Le 8 mars**, à 21h, Nod (world transe tropicale), à La Rotative, à Buxerolles.

• **Le 8 mars**, à 20h, Grand Corps malade, à l'Arena Futuroscope.

• **Le 12 mars**, à 19h30, Beethoven, Castelnovo-Tedesco, Jolas, par l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• **Le 12 mars**, à 20h30, Zakouska, au Nouveau-Théâtre, à Châtellerauld.

DANSE

• **Le 8 mars**, à 20h30, *Un Spectacle*, par la Cie L'unanime, au Centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

MAGIE

• **Le 7 mars**, à 20h45, Magic Versaire, de Dani Lary, à La Hune, à Saint-Benoît.

JEUNE PUBLIC

• **Le 6 mars**, à 16h, *Toundra*, par la Cie Les explorateurs (à partir de 3 ans), à La Blaiserie, à Poitiers.

• **Le 8 mars**, à 20h, *Looking for*, par la Cie Allégorie, à la salle R2B, à Vouneuil-sous-Biard.

CINÉMA

• **Le 7 mars**, à 19h30, *Erin Brockovich*, au Loft, à Châtellerauld, suivi d'un débat animé par Cédric Villani en direct du cinéma Le Grand Action, à Paris.

EXPOSITIONS

• **Jusqu'au 15 mars**, Couleurs iraniennes, par Eugène Brizou, en mairie de Mignaloux-Beauvoir.

• **Jusqu'au 17 mars**, Quartier libre, par le G6 (groupe de photographes), au Dortoir des Moines, à Saint-Benoît.

La French Touch de Mosimann

Mosimann interviendra le 12 mars à l'École des DJ UCPA avant d'aller à la rencontre du public au CGR de Buxerolles.

Intervenant régulier de l'école des DJ UCPA de Chasseneuil-du-Poitou, le DJ Mosimann sera de nouveau auprès des élèves le 12 mars, avant une rencontre avec le public du CGR de Buxerolles où sera diffusé à 20h *Mosimann outside the box - L'Olympia*.

■ Claire Brugier

Dans votre parcours, quels ont été les déclics qui vous ont amené à devenir l'un des DJ français qui comptent ?

« Je n'ai pas vraiment eu de déclic. Je ne savais pas quoi faire d'autre et, surtout, je n'aspirais à rien d'autre. Jeune, je voulais être sur scène, en tant que chanteur, musicien ou comédien, je ne savais pas vraiment. La musique est venue à moi. Aujourd'hui, j'aime dire que je suis DJ pour faire danser les gens mais que j'ai un vrai métier à côté. Compositeur, c'est plus sérieux et j'ai l'impression de

rassurer mes parents (sourire). J'aime mixer devant 400 personnes la nuit dans les clubs et le jour composer pour des artistes comme Grand Corps malade ou Patrick Bruel. Pendant des années, j'ai entendu que je n'étais pas assez bien pour placer une chanson. Jusqu'au jour où un artiste vous fait confiance... Il est peut-être là le déclic : Grand Corps malade et plus de 500 000 albums vendus^(*). »

Comment se fait-on une place dans le monde de l'électro ?

« C'est un sacré challenge car il me semble que la musique électro se réinvente beaucoup plus vite que la variété ou la pop. Il suffit de regarder le nombre de titres que sort David Guetta par rapport à un artiste « classique » qui, même prolifique, s'arrête à une vingtaine par an. En tant que DJ, on peut faire un titre et le voir vivre sur scène le jour d'après. Il faut tout le temps créer. J'ai aussi l'impression qu'on nous pardonne plus vite. Et puis j'ai une chance que d'autres DJ n'ont pas : la

carte française, la French Touch, s'exporte extrêmement bien. J'essaie aussi d'amener des différences sur mes DJ sets, avec du piano, du chant, de la batterie... D'un artiste « classique » on attend les chansons de son album ; quand on va voir un DJ, on veut découvrir quelque chose de nouveau. »

Vous avez évoqué David Guetta. Quels artistes vous inspirent ?

« David Guetta m'inspire par sa longévité. Il est pour moi l'artiste français qui a su le mieux se réinventer à chaque projet, et il revient encore, comme dernièrement avec Bebe Rexha sur « I'm good ». Mais j'ai plus été bercé par Sébastien Léger, Laurent Garnier, Daft Punk, Justice... Même si en termes de parcours, j'ai un peu touché à tout pour savoir ce dont j'avais vraiment envie. »

Vous serez de retour le 12 mars à l'école des DJ UCPA de Chasseneuil-du-Poitou. Pourquoi intervenir auprès des jeunes ?

« D'abord parce que l'UCPA est une école reconnue par l'Etat pour nos métiers. Et puis je suis très attaché à la transmission, au partage, j'en apprend beaucoup. Mes interventions relèvent plus du dialogue que de la conférence classique. Je pense que le mot qui va revenir le plus souvent sera « faire », car souvent au début on s'attache à l'image, au logo, au concept, alors que le plus important, c'est la musique. Il faut faire, se tromper, essayer. Pendant longtemps, les gens, les journalistes surtout, pensaient que je ne voulais pas parler de la Star Academy^(**). Mais je suis très fier d'avoir fait cette émission et de l'avoir gagnée même si ça m'a donné du fil à retordre par la suite car ma musique était plus underground. Mais un succès écrase tout et lorsqu'un de bien dans ses baskets efface tout ! »

(*) Mosimann a aussi assuré la direction musicale de la tournée Mesdames, idem pour la nouvelle, Reflets, le 8 mars à l'Arena Futuroscope.
(**) 7^e saison de la Star Academy.

HUMOUR

One Man Chauv! ouvre sa scène

Du 8 au 17 mars, la 3^e édition du festival One Man Chauv! de Chauvigny va une nouvelle fois être l'occasion de goûter à l'humour de talents reconnus et d'en découvrir de nouveaux. La première à faire rire le public vendredi sera Tania Dutel, à 21h. Le lendemain samedi, les candidats ayant participé dans l'après-midi aux sélections pour les scènes ouvertes se produiront devant le public, invité à choisir l'humoriste du jour dans chaque catégorie. Celui-ci ou celle-ci assurera la première partie du plateau humour du 17 mars, à 21h, et pourra présenter son spectacle lors de la prochaine édition. Les candidats qui souhaitent participer aux auditions doivent au préalable s'inscrire auprès du Théâtre Charles-Trenet.

Plus d'infos sur theatre-charles-trenet.fr.

PARTENARIAT

Quand Maria rencontre Marlène

En mars, la Scène Maria Casarès et le cinéma Le Dietrich s'unissent pour allier films et gourmandise. A « exactement cinq pas » de son voisin, la salle de spectacle propose aux amateurs de salles obscures de venir se restaurer et échanger dans un lieu convivial avant ou après leur séance. Des formules apéro ou dîner sont proposées, et tout cela en zéro déchet. Débuté samedi dernier, ce partenariat s'appliquera les samedis 9, 16 et 23 mars, de 18h à 21h, et pourrait être amené à se pérenniser.

Renseignements sur l'offre de restauration auprès de la Scène Maria Casarès au 05 49 13 53 77 et sur les films du Dietrich au 05 49 01 77 90 et le-dietrich.fr

Batteries pleines pour Forsee Power

Avec une croissance de son chiffre d'affaires de 54% entre 2022 et 2023, le groupe Forsee Power vise l'équilibre financier dès 2025. Forte de 200 collaborateurs, son usine de Chasseneuil-du-Poitou tourne désormais (presque) à plein régime.

■ Arnault Varanne

Cinq ans après son ouverture et deux ans après son inauguration, l'unité poitevine du groupe Forsee Power se porte bien, très bien même. « Nous sommes sur une phase de stabilisation des effectifs, environ 200 personnes aujourd'hui. L'objectif, c'est d'optimiser la productivité », reconnaît Jean Mourlan, directeur des opérations. Le numéro 1 mondial (hors chinois) des batteries pour bus -plus de 3 000 équipés- s'est depuis plusieurs années diversifié vers d'autres marchés très porteurs : scooters, camions, engins de chantiers, tramways... Des véhicules nécessitant des systèmes de batteries embarqués pouvant aller jusqu'à plusieurs tonnes. A Chasseneuil-du-Poitou, on sait faire. A tel point que la puissance cumulée représentera en 2028 4GWh contre 1GWh en 2022. Iveco, Heuliez, Alstom, Kubota, Skoda... Les marques les plus prestigieuses se fournissent désormais au sein du fleuron tricolore. Mais parce que le marché de



L'usine de Chasseneuil est spécialisée dans la production de batteries pour véhicules lourds.

l'électromobilité s'avère très concurrentiel, le groupe créé par Christophe Gurtner en 2011 mise sur la R&D pour conserver son avance technologique. Un seul exemple : le tramway de Nice équipé de batteries made in Poitou et rechargeable en... 19 secondes grâce à un système de charge ultra-rapide. « Le tram a ainsi suffisamment d'énergie pour se rendre à la station suivante », précise Sophie Tricaud, vice-présidente aux affaires publiques et au développement durable. Forsee Power planche également sur la réutilisation des batteries après leur première vie dans des stockages stationnaires d'énergie^(*). Autre innovation : le retrofit. « C'est la

capacité à faire passer un véhicule thermique à l'électrique », développe Christophe Gurtner. Le PDG en est persuadé : des collectivités aujourd'hui frileuses se laisseront convaincre demain « en raison de coûts moins importants que le changement complet d'une flotte de bus ».

Chasseneuil en exemple

Avec l'ouverture imminente d'une antenne aux Etats-Unis, le groupe aux 420 collaborateurs dans l'Hexagone est désormais présent sur trois continents : l'Asie (Chine et Inde), l'Europe (France, Pologne) et l'Amérique. Dans ce schéma, Chasseneuil reste la plus grande

usine (15 000m² de bâtiments) et la plus modulable. « On prend exemple sur cette usine pour nos projets ailleurs », martèle Jean Mourlan. L'objectif : assurer un approvisionnement en composants au plus près des besoins des clients. Ainsi, « nous nous fournirons en cellules en Europe dès 2026-2027 », le temps que les premières gigafactories sortent de terre. Le projet de Lhyfe et TSE à Ingrandes autour de l'hydrogène vert ? « Les véhicules à hydrogène ont besoin de batteries de puissance et nous en fabriquons », rétorque Christophe Gurtner.

^(*)95% des composants seraient réutilisables pour d'autres usages.

Bonjour Technopolitain !
Les petits déjeuners de la Technopole

Jeudi 21 mars
2024 de 8h à 9h
à l'hôtel Altéora

Téléport 1 - Avenue du Futuroscope
86961 Chasseneuil du Poitou

INSCRIVEZ-VOUS au petit-déjeuner par email en précisant votre nom, prénom et entreprise : csarrazin@departement86.fr
Réservez uniquement aux acteurs de la Technopole du Futuroscope (dirigeants, salariés, étudiants, lycéens)



technopolitain
Le centre de technologies et d'innovation

Organisés conjointement par
le Département de la Vienne et le Technopolitain

« Poitiers-Futuroscope, un marathon populaire »

ENQUÊTE Grand Poitiers sonde ses habitants

Dans le cadre de l'élaboration de son plan mobilité, visant à définir la politique de transport sur le territoire entre 2025 et 2035, la communauté urbaine a décidé de mener une enquête auprès des habitants du nord de son territoire. Débuté le 27 février dernier, le sondage a pour objectif de connaître les habitudes de déplacement des Poitevins, ainsi que leurs usages entre leur domicile et leur lieu de travail. Le but est d'apporter les meilleures réponses possibles à leurs interrogations et besoins. Vous êtes concerné ? Vous pouvez encore participer à cette enquête ce mercredi, de 10h à 17h30, au centre socioculturel de Migné-Auxances, ainsi que vendredi, de 10h à 16h30, à la Maison des 3-Quartiers de Poitiers.

Une précédente étude, réalisée du 22 août 2022 au 23 septembre 2023 par Grand Poitiers et Grand Châtelleraut, avait permis de mettre en lumière les habitudes de fréquentation de la D910. La mise en place d'un dispositif d'aide au covoiturage a ainsi été actée par les deux collectivités pour répondre à des problématiques de trafic, d'écologie ou encore de logistique. Il est actuellement en phase d'expérimentation. Plus d'informations dans le prochain numéro du 7.

SOLIDARITÉ Collecte de sang à l'hôtel Plaza



L'établissement français du sang organise une nouvelle collecte de sang sur la Technopole du Futuroscope. Elle aura lieu le 18 mars, de 8h30 à 16h, à l'hôtel Plaza. Le don est proposé sur rendez-vous. A chacun de choisir son créneau sur dondesang.efs.sante.fr ou via l'application DON DE SANG. Pas moins de 10 000 dons de sang sont nécessaires chaque jour en France pour pouvoir subvenir aux besoins des malades.

Nouvelle date, nouveau parcours... Le marathon Poitiers-Futuroscope, qui se déroulera dimanche 14 avril, se relance après un cru 2023 pas satisfaisant en nombre d'inscrits. Le président de l'association Claudy Paradot jour la carte de l'optimisme.

■ Arnault Varanne

Depuis 2005, le marathon était programmé fin mai, vous avez avancé la 18^e édition au 14 avril. Pour quelles raisons ?

« Depuis quelque temps, on s'interrogeait sur cette date de fin mai, avec des conditions de moins en moins favorables, des températures de plus en plus élevées. Le fait que nous n'ayons pas été autorisés à organiser le marathon, avec la proximité du passage de la flamme olympique (le 25 mai, ndlr), a précipité notre décision. Et puis on s'est rendu compte que les gens aiment se retrouver en famille à l'Ascension. »

« Les temps de passage sont bons ! »

Combien de marathoniens avez-vous accueilli l'année dernière ? Et quels sont vos objectifs pour 2024 ?

« Lors de la dernière édition, nous étions moins de 600 sur le marathon. Avant le Covid, nous étions entre 700 et 800. Même chose pour le semi-marathon avec un passage de 1 700 à 1 500 coureurs environ. On espère retrouver les niveaux d'avant. En avril, il n'y a que les marathons de Cheverny

Les inscriptions toujours ouvertes

Il est toujours possible de s'inscrire à l'une des courses proposées par l'association, sur le site marathon-poitiers-futuroscope.com. Les tarifs sont cependant plus élevés à l'approche du jour J (de 50 à 75€). A signaler que les organisateurs espèrent attirer une centaine de relais à 4 contre 35 l'an dernier (étudiants, entreprises...).



Claudy Paradot croit en l'avenir du marathon Poitiers-Futuroscope.

et Paris, mais nous ne jouons pas dans la même cour. Paris draine 40% d'étrangers ! »

Le changement de parcours procède-t-il de la même logique d'attractivité ?

« Après l'édition 2023, nous avons réalisé une enquête de satisfaction auprès des coureurs. Ils nous ont indiqué que certaines zones n'étaient pas appréciées, comme la bosse au passage de zeroGravity par exemple, autour du 41^e kilomètre. Une autre partie à Jannay-Marigny était aussi remise en cause. La nouvelle version sera plus urbaine. Les coureurs passeront la Porte de Paris au 29^e kilomètre, soit 5km de plus en milieu urbain avec deux boucles. »

Est-ce aussi une manière de s'assurer que le public sera présent pour encourager le peloton ?

« Je pense en effet que nous pourrions conserver des spectateurs entre les deux boucles. C'est une bonne chose pour les coureurs. »

Vous avez choisi en 2020 de réduire les primes pour les vainqueurs, de 1 000 à 500€. Vous maintenez ce niveau de primes ?

« Les coureurs étrangers viennent moins depuis 2022 et l'application de la baisse des primes. Mais le marathon Poitiers-Futuroscope est avant tout une course populaire.

Entre 40 et 50% des marathoniens nous sont fidèles d'une année sur l'autre. Deux tiers habitent en Nouvelle-Aquitaine, on commence aussi à toucher du monde de la Bretagne, de région parisienne... C'est encourageant. »

Les inscriptions sont-elles en hausse à un mois et demi de la course ?

« Nous sommes plutôt satisfaits, les temps de passage sont bons ! La communication réalisée en amont n'y est sans doute pas étrangère. »

Le chiffre

4 000

Soit le nombre total de coureurs engagés à la mi-avril, entre marathon des collégiens, Tout Poitiers Court, relais, semi et marathon.

La phrase

« Les coureurs étrangers viennent moins depuis 2022 et l'application de la baisse des primes. »

Claudy Paradot, président de l'association du marathon Poitiers-Futuroscope.

Hexagone MMA, retour à l'Arena



Les organisateurs attendent de nombreux spectateurs à l'Arena le 15 mars.

Fort du succès auprès des Poitevins l'an dernier, l'événement de la ligue européenne Hexagone MMA revient le 15 mars à l'Arena Futuroscope.

■ Charlotte Cresson

Un an après une première soirée réussie, la ligue européenne professionnelle Hexagone MMA posera à nouveau son imposante cage sur la scène de l'Arena Futuroscope le 15 mars. Au programme, plus de quatre heures de MMA (mixed martial arts) avec un championnat du monde et des superfights opposant des combattants internationaux. La discipline est relativement nouvelle en France puisque les arts martiaux mixtes n'ont été légalisés qu'en 2020. Ils sont désormais réglementés par la

Fédération française de boxe mais visent l'autonomie. Ce sport, combinant jiu-jitsu, boxe ou encore lutte, a longtemps été considéré comme violent mais connaît dorénavant un « véritable engouement », avec environ 3 500 licenciés dans le pays. Moins imposante que son homologue mondiale l'UFC (Ultimate Fighting Championship), la ligue Hexagone MMA existe depuis 2021 et est diffusée dans plus de 150 pays où elle rencontre un franc succès. Lors de son passage à l'Arena Futuroscope l'an dernier, l'événement avait réuni près de 3 000 spectateurs et devrait en faire se déplacer autant le 15 mars prochain. « Le public poitevin aime les arts martiaux mixtes et nous n'allons pas le décevoir », affirme Jérôme Pourrut, co-fondateur d'Hexagone MMA. Les organisateurs misent notamment sur la présence de Greg MMA, athlète

star des réseaux sociaux aux 240 000 followers, pour attirer un maximum de passionnés. Ils ont noté « une ampleur phénoménale de la discipline qui attire un public très varié ne pratiquant pas forcément de sports de combat ».

Des Poitevins dans la cage

Formé par la Yofox Académie de Saint-Benoît, seule école de MMA du secteur, le Poitevin Axel Nobou sera de retour dans la cage de l'Arena, dans la catégorie poids mi-moyens (Le 7 n°598). Vainqueur de son combat lors de la précédente édition, l'athlète a bien l'intention de remporter la fameuse ceinture promise au champion. Cet habitué des spectacles d'Hexagone MMA aura à ses côtés deux autres locaux formés par la même académie : ses partenaires Mohammed Rouziq et Mikail Bayram. Le pre-

mier, surnommé « Karaté Kid », pratique les arts martiaux depuis l'enfance et a été médaillé de bronze lors des championnats du monde 2022. Le second avait commencé par d'autres sports comme le football et le judo avant de se tourner vers le MMA. Il est actuellement 31^e des -70kg au niveau national. Le MMA attire de plus en plus de combattants mais également de combattantes. « Il y a une réelle volonté de mettre en valeur des femmes au sein d'Hexagone MMA. En général, il y a au moins un combat mais cela n'est pas toujours possible car les participantes ne sont pas forcément dans la même catégorie », expliquent les organisateurs. Au menu du 15 mars, la Française Eva Dourthe se frottera à la Polynésienne Flore Hani pour un titre mondial.

Hexagone MMA à l'Arena Futuroscope, le 15 mars à 19h.

ENTREPRISES Propuls sur orbite

Les Entrepreneurs du Futur, Cap au Sud et Réso Ouest ne font désormais plus qu'une. Les trois associations d'entreprises du territoire se sont réunies récemment sous la bannière Propuls. Le mariage a officiellement eu lieu le 13 février. « La veille de la Saint-Valentin, tout un symbole ! », plaisante Michaël Couturier, président de la nouvelle association, qui réunit 200 entreprises. Depuis cinq ans, les trois structures fonctionnaient déjà en mode interassociatif, avec des commissions communes autour de l'aménagement du territoire, des richesses humaines, de la mobilité et du développement durable. En point d'orgue, elles ont organisé à l'automne un événement autour du numérique responsable. « Nous avons été les premiers en France à créer un espace box sur le sujet destiné aux dirigeants et salariés ! »

La feuille de route de Propuls pour 2024 tournera autour de la mobilité. « Notre objectif, en lien avec nos partenaires⁽¹⁾, est d'identifier les offres de mobilité sur le territoire et de voir où sont les manques pour répondre notamment aux besoins de recrutement des entreprises », appuie le président, par ailleurs responsable administratif, financier et développement durable de l'hôtel Altéora. Au-delà de ce fil rouge, Propuls propose à ses adhérents des rencontres régulières sous forme de déjeuners, d'afterworks ou de visites d'entreprises.

⁽¹⁾ Direction de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités, Medef, Département, Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne. Plus d'infos au 05 49 60 98 10.

Retrouvez votre poids

idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit



dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web franchisé dietplus commerçant indépendant

JUNAY-MARIGNY

9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28

Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

Vivre dans le passé pour affronter le présent

Pour Gabi, le rétro est bien plus qu'une passion, presque un art de vivre. Pin-up moderne, la Baillargeoise parle de thérapie et a créé une association destinée aux autres femmes.

■ Charlotte Cresson

A 44 ans, Gaëlle Billière alias Gabi vit à travers les époques. Cette femme tatouée, vêtue comme dans les années 1950, et sa maison atypique de Saint-Georges-lès-Baillargeaux vous transportent telle une machine à remonter le temps. Dans le salon, les postes de radio des années 1940 « côtoient » une pompe à essence du milieu de siècle dernier et des distributeurs de confiseries des années 1980. La passion du vintage est omniprésente. Son attirance pour le rétro, Gabi l'a découverte pendant son enfance. « Dès toute petite jusqu'à l'adolescence, mes parents m'emmenaient dans des brocantes chiner le week-end. Mon père était féru d'objets de la période napoléonienne, tandis que c'étaient les objets colorés et aux formes particulières des années 1950 qui me plaisaient », se souvient la passionnée. Mais le déclin, qui transformera cette passion en mode de vie, n'intervient que plus tard. « Quand



Gabi parvient à dominer sa dépression grâce à sa passion.

mes parents sont décédés, je me suis rendu compte qu'il fallait que je profite de la vie. Je fréquentais déjà des festivals de voitures anciennes quand mon look atypique a été repéré par un photographe. Depuis, je suis modèle photo. » Ses tenues et accessoires vintage lui permettent de participer à plusieurs défilés locaux dans lesquels Gabi « trouve beaucoup de plaisir ».

Atip'ink pin-up club

Touchée par le deuil et la dépression, Gabi voit ces activités comme un moyen de « se canaliser ». L'an dernier, les retours positifs l'ont poussée à créer sa propre association. Fragilisée par la maladie, la qua-

dragénaire n'a pas hésité à demander de l'aide pour effectuer les démarches administratives et créer officiellement Atip'ink pin-up club, en juillet 2023. Son objectif ? « Aider les femmes mal dans leur peau à retrouver leur féminité. » Introvertie, en voie de guérison, Gabi a découvert un exutoire à travers ce look qui la rend fière. « J'ai pu m'en sortir grâce au rétro et cela m'a donné l'envie d'aider les autres. Dans l'association, il y a des femmes mal dans leur peau. Mon but, c'est que l'on puisse se retrouver pour partager autour d'une passion commune et ainsi se sentir plus fortes », explique-t-elle. Les membres d'Atip'ink pin-up club participent à plusieurs

événements rétro ou caritatifs mais animent également des activités auprès des personnes âgées. « J'adore le rock de l'époque et pouvoir échanger avec des gens qui ont vécu dans les périodes qui nous passionnent est un réel plaisir. » Aujourd'hui, le planning de l'association est plein et compte même une date en 2025. Gabi, elle, vit encore avec une lourde dépression mais tient le coup grâce à sa passion. Toujours pleine d'idées, elle voudrait « développer des stages de danse burlesque ou de swing et poursuivre les événements caritatifs ». Et ne lui dites pas que la pin-up est démodée et sexiste, celle de 2024 a désormais une tout autre image !

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Votre ciel amoureux rayonne. Vous avancez au pas de course cette semaine. Les astres vous soutiennent pour régler les problèmes professionnels.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous goûtez au bonheur sans partage. Vous avez le moral au beau fixe. Vous êtes en quête de nouveautés et de sensations fortes dans votre travail.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Faites un effort de souplesse dans votre couple. Gérez plus sobrement vos énergies. Côté professionnel, vous affichez un formidable pouvoir de conviction.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Une belle énergie positive plane sur votre vie amoureuse. Moral au top toute la semaine. Dans le travail, les bonnes ondes vous remplissent d'énergie et de créativité.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous rayonnez dans vos amours. Ne gaspillez pas votre énergie inutilement. Le ciel confirme votre charisme et vous dote d'une aura hallucinante dans vos projets professionnels.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Tout va bien du côté des amours. Vous vous exprimez avec plus d'aisance, vous êtes détendu. Dans le travail, vous découvrez ce dont vous êtes capable.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Consacrez du temps aux plaisirs charnels. Vous vous détendez plus facilement. Dans le travail, l'avis de votre hiérarchie est important, il faut le respecter malgré tout.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous savourez votre vie de couple. Profitez de l'air du temps pour vous détendre. Dans votre travail, vous débordez d'habileté et transformez les essais avec brio.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous avez le cœur à fleur de peau. Les différents abus nuisent à votre silhouette. Côté travail, n'hésitez pas à exposer vos idées et vos arguments.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous vivez des moments capiteux avec l'être aimé. Vous tenez droit au but. Professionnellement, vous prenez des initiatives et lancez des projets intéressants.

♈ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Affichez vos prétentions amoureuses. Sachez économiser votre énergie. Dès que vous mêlez l'affectif et le travail, vous avez du mal à avancer et cela peut créer des tensions.

♉ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vos désirs sont partagés avec l'être aimé. Retraite et action s'imposent alternativement. Le ciel vous annonce une période de créativité intense dans le travail.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Serez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerauld.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

La sextape de Taylor Swift



La chanteuse américaine Taylor Swift a fait parler d'elle fin janvier avec la fuite d'une vidéo intime diffusée sur Twitter et vue 47 millions de fois. Lisez la suite si vous ne souhaitez pas être trompés !

■ Benoît Dujardin

En 2024, plus que jamais, je vous invite à ne pas vous arrêter à la lecture d'un article, ni à son introduction, au risque d'être manipulé et de devenir vous-même le vecteur de fausses informations. Il y a en effet bien eu une vidéo intime de Taylor Swift qui a circulé de façon virale sur Twitter fin janvier, mais il s'agissait d'un « deepfake ». La technique de « l'hypertrucage » consiste à utiliser l'intelligence artificielle pour créer de toutes pièces une vidéo

hyperréaliste. De nombreuses applications ouvertes au grand public permettent de le faire de manière artisanale. L'utilisation de logiciels et d'ordinateurs plus puissants permet aux faussaires de créer des images qu'on ne peut plus distinguer de la réalité.

Le fléau de l'utilisation malintentionnée de l'intelligence artificielle risque de causer plus de dégâts que jamais en 2024, avec en point d'orgue les élections américaines de novembre. Après le scrutin de 2016, le scandale Facebook-Cambridge Analytica avait déjà prouvé que le camp de Donald Trump avait utilisé des données personnelles et des fausses informations pour manipuler les électeurs, avec des technologies bien moins avancées que celles dont nous disposons aujourd'hui. Comment résister à ce danger ? Recoupez les sources d'information, suivez des médias fiables et ne prenez rien pour argent comptant !

MUSIQUE

Envoûtant Isaac Delusion

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Isaac Delusion.

À travers des mélodies envoûtantes et des paroles introspectives, le duo pop-indie Isaac Delusion nous entraîne dans un voyage intime, où chaque chanson semble être une fenêtre ouverte sur l'âme. La résilience et la quête de sens résonnent tout au long de l'album, touchant l'auditeur au plus profond de son être. Les arrangements subtils créent une atmosphère captivante de contemplation et de réflexion. Chaque titre de cet opus ressemble à une exploration où les émotions se déploient avec sincérité et profondeur. On apprécie les moments

plus introspectifs comme « 50/50 » ou « All day », mais aussi les plus dynamiques comme « Let her go ». Isaac Delusion démontre avec cet album son talent exceptionnel pour exprimer les tourments de l'âme humaine à travers la musique. Dans le silence de vos nuits, la voix d'Isaac va déposer de captivantes volutes.

Isaac Delusion
Lost and found - Wagram.



Fruits oléagineux et vertus nutritionnelles



Diététicienne à La Vie la santé du CHU de Poitiers, Elise Raguin poursuit son travail de pédagogie autour de l'alimentation.

Souvent confondus avec les fruits déshydratés, comme le raisin sec ou l'abricot sec, riches en sucres, les fruits oléagineux sont, comme leur nom l'indique, des fruits riches en matières grasses.

Ce groupe d'aliments appelé aussi « fruits à coques » comprend notamment les noix, les noisettes, les amandes et les pistaches. En raison de leur richesse en graisses, ils restent des aliments caloriques mais contiennent des « bonnes graisses ». C'est d'ailleurs dans les noix que l'on trouvera les fameuses graisses Omega-3, indispensables au bon fonctionnement de notre système cardio-vasculaire, nerveux et de notre cerveau.

En plus de leur richesse en graisses végétales, les fruits oléagineux renferment également des quantités intéressantes en protéines, en minéraux, en fibres et en certaines vitamines. C'est pourquoi il nous est recommandé d'en consommer régulièrement : l'équivalent d'une petite poignée par jour.

N'hésitez pas à varier les plaisirs. Les occasions d'en consommer sont multiples : en collation en cas de fringale, au petit déjeuner dans un yaourt ou un fromage blanc, à l'apéritif (en les choisissant de préférence non salés) mais aussi en les parsemant dans les salades, les soupes, ou en les intégrant à des gratins pour une petite touche de croquant.

Les purées d'oléagineux, comme les purées d'amande ou de noisette, sont une autre façon d'intégrer plus de graisses végétales dans notre alimentation. Sur des tartines ou dans des gâteaux, elles peuvent remplacer le beurre et permettent aux jeunes enfants d'en consommer sans risque (les fruits oléagineux à coque entiers sont déconseillés aux enfants de moins de 6 ans en raison du risque de fausse route et d'étouffement). A condition de ne pas y être allergique, on retiendra que toutes les raisons sont bonnes pour consommer des fruits à coque en quantité raisonnable.

Fabriquer du feu



L'ancien candidat de Koh-Lanta Maxime Berthon vous embarque dans son univers... qui sera peut-être bientôt le vôtre !

Le feu a tout changé pour l'Humanité ! Nos ancêtres préhistoriques ont d'abord été opportunistes et ont collecté le feu sur les lieux d'incendie de forêts naturelles (foudre, lave...) pour lentement l'approprier, le maîtriser puis le recréer. C'est avec lui que de nombreux changements ont eu lieu pour nous. L'alimentation a pu être cuite, les lieux de campement sécurisés contre les prédateurs et la lumière du foyer a également permis de prolonger la journée, de se rassembler, d'échanger et de développer le langage. Mais apprendre à faire du feu fut certainement un long processus. Oubliez l'histoire des deux silex frappés l'un contre l'autre, ça ne marche pas. L'étincelle obtenue relève plutôt d'une « lumière froide » que d'une réelle source de chaleur. En revanche, percutez un silex contre une autre pierre, plus tendre et riche en sulfure de fer, comme la pyrite ou la marcassite, et vous obtiendrez une vraie belle étincelle chaude, supérieure à 3 000°C qui pourra faire naître une petite braise dans le nid sec de paille et d'amadou que vous aurez préparé en amont. En effet, pour qu'il brûle ardemment, vous devrez créer un triangle du feu : une source de chaleur, du combustible, un comburant (oxygène, gaz inflammable, etc.). Retirez l'un de ces trois éléments et votre braise ne restera qu'une fugace étincelle devant vos yeux ! Il existe de multiples autres façons de fabriquer une braise et faire jaillir la flamme, avec une scie à bambou ou encore un archet, une drille et une planchette. Je vous dis tout dans la prochaine chronique. Vous pouvez aussi venir parfaire ou découvrir la survie avec moi lors d'un stage ouvert à tous.

Contacts instagram : maxime_kohlanta_officiel & coachsurvie - Internet : <https://coachsuvie.com> - email : maxime@coachsuvie.com. Stages d'initiation à la survie 2024 dans le 86, les inscriptions sont ouvertes ! Tél : 06 38 93 64 50 ou Nadia au 06 23 99 21 45.

14 jours de comédie humaine

Ils ont dit...



Maxime Gasteuil, alias Max

« On a fait le film dont on rêvait. Il s'appuie sur une histoire vraie. Il y a quelques années, ma carrière était dans un tunnel bien sombre. Or je suis d'une famille d'artisans, dans laquelle on se lève tôt pour faire. J'étais dans un perpétuel doute. Mon beau-frère m'a emmené dans un stage proposé par Frank Lopvet. Les premières heures, j'ai vécu un enfer. Moi, les câlins aux arbres, la sauge et tout le reste... Disons que je suis cartésien et que je n'ai pas grandi avec ces options-là. Je pensais trouver des fous, or il n'y avait que des gens de la société civile. Cela m'a fait rire mais cela m'a aussi beaucoup touché. J'en ai parlé à Edouard et il a fait le stage. »

Edouard Pluvieux, réalisateur

« J'y suis retourné avec Lionel (ndlr, Dutemple, co-scénariste) en observateur, en me disant qu'on allait rigoler. On a beaucoup ri en effet, mais AVEC les gens. On a fait une comédie car il n'était pas possible de faire une parodie, et Romain (Lancry) participe de cette volonté artistique. Il a ce truc bienveillant, enfantin et lunaire à la Zach Galifianakis dans Very bad trip. On a aussi eu la chance d'attirer à nous des acteurs incroyables, que ce soit la génération d'avant -Chantal Lauby et Michel Boujenah- ou tous les jeunes, dont beaucoup viennent du théâtre ou du one-man-show. »

Romain Lancry, alias Romain

« Quand on se retrouve face à Zabou (Breitman), on a envie d'être à la hauteur. Ce qui est dans le film correspond à la vie pendant le tournage. En fait, on a fait huit semaines de stage ! (rire) Le scénario était très écrit. Il faut du fond pour faire une bonne comédie, on ne rit jamais aussi bien que quand il y a du fond. Ici, les deux grandes questions à mon sens sont le rapport au père et le rapport au mensonge, qui est évident chez Max, comme dans mon personnage qui n'aime pas mentir ou encore dans celui de Serge. »



Avec *14 jours pour aller mieux*, Edouard Pluvieux et Lionel Dutemple signent une comédie pleine d'indulgence envers des personnages aussi névrosés qu'attachants. Maxime Gasteuil et Romain Lancry forment un sympathique duo de contraires.

■ Claire Brugier

Envie d'un feel-good movie ? *14 jours pour aller mieux*, le nouveau long-métrage d'Edouard Pluvieux en est un, un « film de bien-être » (en français dans le texte) avec pour décor... un stage de bien-être. Au menu donc, une immersion dans la campagne charentaise, des séances d'introspection collectives avec des stagiaires bourrés de névroses et des repas frugaux végan. Tout ce dont Max (Maxime

Gasteuil), un cadre sous pression obnubilé par sa réussite -et accessoirement son mariage avec la fille de son patron (exécrable Bernard Farcy)-, ne rêvait pas. Mais le voilà pourtant au vert chez des « clairvoyants », avec pour « chaperon » son beau-frère Romain (Romain Lancry), gentil, positif en toute circonstance et adepte de la cälinothérapie. En bref, son exact opposé. Attention, terrain glissant et overdose de clichés à portée de caméra. Il n'en est rien, probablement parce que l'histoire est directement inspirée d'une expérience vécue par Maxime Gasteuil. Sans faire dans la dentelle, Edouard Pluvieux, le réalisateur d'*Amis publics* (2016) et metteur en scène de l'humoriste-comédien, et son co-scénariste Lionel Dutemple parviennent à planter autour du duo Max-Romain des personnages aussi lunaires qu'attachants, avec en maîtresse de cérémonie une Zabou Breitman (Clara) chirurgicale flanquée d'un Lionel Abelanski (Luc) en éternel idéaliste.

La caméra filme tout ce petit monde avec sobriété, sans interférer dans la spontanéité des dialogues. La diversité sociale devient spectacle et l'humour ne tombe jamais dans la méchanceté. Rien qu'une petite comédie humaine.



Comédie d'Edouard Pluvieux et Lionel Dutemple, avec Maxime Gasteuil et Romain Lancry (1h36).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour *Heureux Gagnants*, à partir du 13 mars et pendant la durée d'exploitations du film, au Loft, à Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 5 au dimanche 10 mars.

Engagé au long cours

Alain Arguillat. 70 ans. Militaire de carrière à la retraite. Compte 37 ans d'armée, 44 ans de bénévolat et plus de 50 ans de rugby, une passion qu'il n'a jamais cessé de transmettre. Aime l'aventure quand elle est collective.

Par Claire Brugier



« Je voulais voir l'Afrique quand même ! » Ce qui fut fait. De février à juin 2008, le Sancto-Bénédictin d'adoption Alain Arguillat a été envoyé en Côte d'Ivoire pour une dernière mission, dans le cadre de l'opération Licorne. « Quatre mois, 40 heures d'hélicoptères, 27 heures d'avion », comptabilise le militaire de carrière, 70 ans tout ronds, à la retraite depuis 2009. « J'y ai vu des trucs de dingue. » De sa mémoire incroyablement précise surgissent les souvenirs de ses 37 ans de service dans l'armée de terre, prolongés de dix ans de réserve de 2010 à 2020.

Destination les Terres australes

Une enfance du côté de Valence, un père paysagiste, une mère au foyer, des années chez les Francs et franchises camarades à Bourg-lès-Valence, il n'y avait pas trace d'uniformes dans l'entourage du jeune Drômois et de ses frères, mais il a suffi d'une contrariété... A 16 ans, Alain s'imaginait faire carrière à EDF. Il a décroché le concours de cadre technique. Malheureusement, la porte de l'école Sainte-Tulle est restée fermée. « Inapte médicalement. »

De dépit, le jeune homme s'est engagé dans l'armée, l'école du matériel de Châteauroux d'abord, puis l'école technique de Bourges et une première mutation dans le 415^e bataillon de commandement et de soutien de Verdun, comme maréchal des logis au poste de mécanicien d'engins blindés. Il y est resté trois ans. « J'ai passé quelques week-ends à nettoyer les champs de bataille », sourit-il. Il y a aussi rencontré Evelyne, sa future épouse et mère de leurs enfants, Claire, Julien et l'aînée, Marion, comme... le Marion Dufresne. Alain a fait sur le navire français servant au ravitaillement des Terres australes et antarctiques françaises son premier voyage au long cours, en janvier 1977. L'ancien militaire se souvient : l'escale de deux jours à La Réunion, les six heures à l'aéroport de Djibouti bientôt indépendante, puis les « quatorze jours de mer » avant de rejoindre les « hivernants », des scientifiques, techniciens, volontaires à l'aide technique et militaires, comme lui. Là-bas, lorsqu'il ne s'occupait pas des engins de travaux, il assistait bénévolement les médecins de

l'hôpital de Port-aux-Français. « J'ai fait comme ça une appendicite et une amputation ! » Alain n'a pas oublié cette première expérience dans l'océan Indien, ni la seconde d'ailleurs.

« C'est la retraite qui m'a rendu malade ! »

Entre les deux, il a été muté à Draguignan (1978-1982), près du camp militaire de Canjuers, mais « il y avait une très mauvaise ambiance ». C'est ainsi que le jeune marié a laissé sa femme et sa fille d'1 an le temps d'une nouvelle mission dans les Terres australes. Il a passé les six premiers mois à Kerguelen, « puis j'ai été déporté à Crozet. Le téléphérique était effondré, il fallait refaire la route ». Alain raconte dans un petit livret d'une quarantaine de pages cette *Aventure humaine à Crozet*. A une demi-douzaine, ils ont tracé une route. « Il y avait 400m de dénivellé et en bas une manchotière avec 500 000 manchots », se remémore le « M. Explosifs » de l'équipe, très attaché à ce

« souvenir inoubliable qui a forgé des amitiés ».

Il sauve une femme de la noyade

A son retour, il est nommé à Bourges, instructeur sur des blindés, puis lieutenant à Miramas (Bouches-du-Rhône) et, quatre ans plus tard, capitaine à Auneau (Eure-et-Loir) où il décide de prendre de nouvelles responsabilités... dans le rugby, monde qu'il fréquente depuis Valence. « Ça m'a coûté un genou et mon brevet de pilote d'hélicoptère ! » Président de club, formateur, élu au comité départemental d'Eure-et-Loir... « Ma femme me voyait le dimanche ! », plaisante-t-il. « Quand il n'y avait pas match... », précise Evelyne, sans rancune. Mais son militaire de mari n'en avait pas fini avec les voyages. Cette fois-ci, il a emporté son ballon ovale en Guyane, où il a mis en place un mini-championnat à sept avec le Guyana, le Suriname, le Brésil, la Martinique et la Guadeloupe. Arrivé le 20 juillet 1998, « juste après la Coupe du monde » et rejoint dès le 15 août par sa famille, il est resté deux ans dans le 9^e RIMa. « On a passé la

fin du monde là-bas », plaisante Evelyne.

En 2000, le militaire a été affecté à Versailles et enfin à Poitiers en 2005, la 13^e mutation du lieutenant-colonel Arguillat, avant qu'un méchant lymphome le plonge trois semaines dans le coma. « C'est la retraite qui m'a rendu malade ! », s'exclame-t-il.

Doté d'un « moral d'acier » -dixit son épouse-, Alain était encore sous chimiothérapie lorsque, le 1^{er} mars 2009, il a sauté dans le Clain pour sauver une automobiliste. « L'eau était à 12°C, je n'ai pas traîné pour la récupérer ! » Aujourd'hui, il est vice-président des Sauveteurs de la Vienne, entre autres engagements au sein de l'Union nationale des combattants, du Stade poitevin rugby... Au total quarante-quatre années de bénévolat qui lui ont valu en janvier la médaille grand or du bénévolat associatif, une de plus à sa déjà vaste collection. « Il manque juste la Légion d'honneur », plaisante l'heureux « papi ronchon » de cinq petits-enfants, jardinier à ses heures perdues, qui a toujours aimé transmettre aux autres, avec rigueur et humour.

**MA BANQUE
AU QUOTIDIEN**



**DES FORMULES À LA CARTE⁽¹⁾
PENSÉES POUR S'ADAPTER À TES BESOINS**

**JUSQU'À 279€ OFFERTS⁽²⁾
POUR LES -25 ANS**



**AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ**



(1) (2) Offres réservées aux particuliers et soumises à conditions, en vigueur au 01/03/2024. Offres Essentiel, Premium et Prestige sont des offres groupées de services réservées aux particuliers majeurs titulaires d'un compte bancaire au sein de la Caisse régionale Touraine Poitou (CATP) et sous réserve d'acceptation de ton dossier. Renseigne-toi auprès de ton conseiller pour connaître les conditions de souscription, le détail des produits et services qui les composent, qui peuvent être souscrites séparément, ainsi que les tarifs en vigueur sont susceptibles d'évolution. Vous pouvez disposer d'un délai de rétractation.

(2) Au cumul de 2 offres : L'offre jeunes et l'offre bienvenue des particuliers. L'offre jeune : -50% réservée aux clients de 18-25 ans inclus, pour toute première souscription d'une formule Essentiel, Premium ou Prestige. L'offre Bienvenue des particuliers : -10% sur 12 mois sur l'offre Essentiel, -30% sur la Premium ou -50% sur la Prestige, entrés en relation il y a moins de 3 mois. Les 279€ correspondent au maximum pouvant être économisés en choisissant l'offre Prestige, pour l'offre Premium ce sont 126€ d'économisés et 54,96€ pour l'offre Essentiel. Prix catalogue à partir de 98,40€/an au tarif en vigueur au 1er janvier 2024.

CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 03/24. Document non contractuel.

